

L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT

Forêt, M. le Chanoine
Alphonse, 15 mars 46

TREZIEME ANNEE

RIMOUSKI, LE 29 NOV. 1945

NUMERO 42

BEL HOMMAGE A LA MEMOIRE DE L'OFFICIER PILOTE JEAN-MARIE LEVASSEUR DE MONT-JOLI

Seul fils d'une famille des plus estimées de Mont-Joli, M. et Mme J.-Alphonse Levasseur, l'officier-pilote Jean-Marie Levasseur est au nombre de ceux qui ont donné leur vie lors de la guerre 1939-45. Officiellement, ce jeune homme de Mont-Joli, enrôlé à l'âge de 18 ans, est considéré comme disparu, mais les témoignages recueillis par la famille et le ministère de la Défense nationale, ne laissent plus d'espoir de le retrouver vivant.

Un service pour le repos de son âme a été chanté mercredi dernier en l'église de Mont-Joli par le chef d'escadrille Maurice Laplante, o.m.i., ancien aumônier des Alouettes outre-mer et maintenant aumônier au centre d'aviation de Lachine. L'officiant était assisté comme diacre et sous diacre des RR. PP. Emile Allie, curé de Mont-Joli, et P. Bertrand. Assistaient au chœur les RR. PP. Villeneuve et Tourigny.

La nef était remplie de fidèles, compatriotes et amis du défunt qui étaient venus rendre un dernier hommage à sa mémoire. Souignons la présence du lieutenant-colonel Jos. Pinault, O. B. E., commandant du régiment Gaspé-Bonaventure, du lieutenant de section J. Pilon, un ancien des Alouettes aujourd'hui Adjudant à l'École d'Aviation de Mont-Joli et un ami du défunt, le lieutenant de section Jean Warren, de La Malbaie, un autre de ses amis (Warren a été fait prisonnier des Allemands pendant deux ans et réussit à s'évader à deux reprises), d'un groupe de 75 aviateurs de l'École de Mont-Joli, de Son Honneur le Maire le Dr R.-A. Lepage, de plusieurs officiers de l'armée, et d'un grand nombre de vétérans récemment revenus d'outre-mer et compagnons d'armes du défunt.

La disparition de ce jeune aviateur a plongé dans le deuil une des familles les mieux connues à Mont-Joli. C'est à l'âge de 18 ans que Jean-Marie Levasseur s'enrôla comme volontaire dans le C.A.R.C. Il passa successivement par les écoles d'aviation de Québec, Victoriaville, Toronto, Trenton, Ont., pour obtenir ses ailes de mitrailleur à l'École McDonald du Manitoba.

Après un congé de quelques jours dans sa famille, il s'embarqua à Halifax sur le "Queen Mary" et débarqua en Angleterre aux premiers jours de septembre 1943. C'est alors qu'il entreprit une nouvelle tournée des écoles d'aviation du Royaume-Uni, particulièrement les Nos 6 et 23. Après un stage de deux mois au Battle School No 6, il fit son cours de commando et le 19 mars 1944 il était versé dans la fameuse escadrille canadienne-française des Alouettes.

Un mois plus tard, il était promu sergent de section. Sa grande compétence et ses qualités furent vite reconnues par ses chefs qui, le 21 mai 1944, lui accordaient le grade d'officier-pilote.

Après avoir franchi avec succès toutes les étapes d'un entraînement rigoureux, l'officier-pilote Jean-Marie Levasseur mit tou-



tes ses connaissances au service de ses commandants et entreprit aussitôt des envolées au-dessus des différents théâtres de guerre. A huit reprises il s'envola la nuit avec ses compagnons d'équipage pour aller soit bombarder des objectifs ennemis, soit faire la chasse aux avions allemands. Le danger ne l'effrayait pas et il éprouvait toujours un grand plaisir à suivre les instructions reçues.

Dans la journée du 22 mai 1944 son équipage fut de nouveau appelé à entreprendre une nouvelle envolée au-dessus de la France occupée. Il s'agissait alors de préparer le terrain à un débarquement allié. En recevant l'ordre de participer à cette nouvelle envolée, l'officier-pilote Levasseur eut le pressentiment qu'il n'en reviendrait pas. Il en fit part à ses compagnons d'équipage de même qu'à l'aumônier de l'escadrille, le R.P. Laplante qui, comme à l'ordinaire, le confessa et lui donna la sainte Communion. Il était alors cinq heures de l'après-midi.

Vers minuit, quand sonna l'heure du départ, le R.P. Laplante se rendit auprès de l'avion dont les moteurs étaient en marche et donna sa bénédiction habituelle à tout l'équipage. Quelques minutes plus tard, le départ s'effectuait.

L'avion ne revint pas. Le lendemain, le surlendemain et les jours qui suivirent n'apportèrent aucune nouvelle de cet avion et de son équipage. Un mois plus tard, cependant, la Croix-Rouge internationale apprenait de source allemande que l'équipage de ce bombardier devait être considéré comme manquant à l'appel. Neuf mois plus tard, soit en février de cette année, le ministère de l'air émit un communiqué annonçant que l'équipage devait être porté au registre des "morts pour fins officielles". Le 5 du même mois, Ottawa annonçait que le personnel de cet avion était censé avoir perdu la vie et avoir été inhumé dans la ville de Le Mans, endroit probable de la chute de l'avion. Les recherches se poursuivirent cependant.

Le cortège quitta la demeure mais sans apporter de détails de son fils M. Roméo Pineau pour se rendre à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite de l'infortuné Jean-Marie, se mit par le Rév. François St-Pierre, en communication avec le maire V.F., curé de St-François-Xavier

de la ville de Le Mans, département de La Sarre, en France, de qui il apprit que les corps d'un quinzaine d'aviateurs non identifiés avaient été inhumés dans le cimetière local.

Le regretté Jean-Marie Levasseur était de ces jeunes aviateurs canadiens-français qui ont fait la gloire du Canada. Homme de devoir et de discipline, il mérita la confiance de ses chefs qui le tinrent toujours en haute estime. Son commandant, L.-H. Lecomte, disait en date du 6 juin 1944 : "Jean-Marie Levasseur était très populaire avec tous et chacun des membres de son escadrille. Nous regrettons grandement sa perte. Il faisait partie d'un des meilleurs équipages qui était à se tracer un brillant avenir avec neuf opérations à son crédit au-dessus des territoires ennemis".

L'aumônier des Alouettes, le chef d'escadrille Maurice Laplante, o.m.i., ancien aumônier de l'École d'Aviation de Mont-Joli, a rendu de beaux témoignages à la mémoire du jeune disparu dans quelques lettres adressées à la famille. En date du 29 juin 1944, il écrivait : "La vie de Jean-Marie Levasseur ne fut qu'une ascension. Il n'a rêvé que de vivre dans les cimes, loin des petites misères du monde. C'est pourquoi il s'est fait aviateur, c'est pourquoi il a donné sa vie pour quelque chose de grand, de noble, pour sa patrie et pour assurer à ceux qu'il aimait le bonheur de vivre en paix. J'ai eu le bonheur de connaître Jean-Marie, j'ai reçu ses dernières confidences et je les conserve précieusement dans mon cœur pour m'aider à poursuivre la mission que la Providence m'a confiée.

"Sachez, ajoute le Père Laplante, que "votre petit gars" savait ce qui l'attendait ce soir-là. Un formidable combat s'est livré en lui-même; il avait le pressentiment de l'issue fatale. J'essayai de l'en dissuader, mais il n'y avait rien à faire. Je lui ai offert de demander pour lui au commandant de ne pas le faire voler, ce qui aurait été facile. Il a refusé et il n'aurait jamais consenti à ce qui paraissait à ses yeux une faiblesse. Il me dit : "Je suis prêt à mourir; j'ai fait, depuis longtemps, mon sacrifice au Bon Dieu, j'irai jusqu'au bout". Et il partit résolu. Je le revis à l'envol; il avait le même sourire qu'à l'habitude. Rien ne paraissait le troubler. Il était calme et confiant et personne ne pouvait soupçonner ses luttes intérieures".

Funérailles de M. M. Vve Narcisse Pineau

Le 9 novembre eurent lieu, dans la paroisse de N.-D. du Sacré-Coeur, les funérailles de madame Narcisse Pineau, née Mathilda Côté, décédée à l'âge de 75 ans.

Le cortège quitta la demeure pour se rendre à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite de l'infortuné Jean-Marie, se mit par le Rév. François St-Pierre, en communication avec le maire V.F., curé de St-François-Xavier

CONGRES GENERAL DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

On adopte, dimanche après-midi, une douzaine de résolutions importantes.— Réélection du président général.— Vaste programme de loisirs et d'expansion coopérative.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu, au cours de toute la journée de dimanche dernier, un des congrès les plus représentatifs de son histoire. Près de deux cents délégués, mandatés par les membres en règle des quelques soixante-dix sections de la métropole, ont participé aux réunions d'études de l'avant-midi et à la séance plénière de l'après-midi qui s'est prolongée jusque vers les huit heures.

Au début de la journée, à 9 heures, Mgr Olivier Maurault, aumônier général, a dit une messe spéciale devant les congressistes, en la chapelle Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. C'est après la messe que se sont réunis, en quatre différents groupes, les délégués participant à quatre comités d'action spécialisée : le comité d'action nationale dirigé par M. Paul Guertin et où M. C.-E. Couture donna une causerie; le comité des loisirs que présidait Me Marcel Trahan et où M. J.-Robert Bonnier porta la parole; le comité de la propagande sous la direction du trésorier général, M. Arthur Tremblay, au cours duquel M. Albert Dufort exprima ses vœux sur l'organisation interne de la Société, enfin le comité d'action sociale et des relations économiques présidé par M. J.-Emile Boucher au cours duquel M. Lucien Rémillard entretint des délégués attentifs et intéressés du problème des Caisses populaires.

On peut prévoir qu'à la suite de ces réunions spéciales, la St-Jean-Baptiste mettra au point et commencera à réaliser cette année un vaste programme des loisirs de même, elle entend travailler à la fondation et à l'expression des coopératives d'épargne, de consommation et de production dans le cadre paroissial.

En donnant son rapport à la séance de l'après-midi, le président général a attiré l'attention

des délégués sur les oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste durant l'année écoulée. Sans compter de nombreux dons en argent et en livres à destination des minorités canadiennes-françaises de l'est et de l'ouest du pays, la Société compte à son crédit des organisations aussi importantes que les cours publics au Monument national, le Prêt d'honneur aux étudiants, les soirées de loisirs, un Prix littéraire annuel de \$500, des émissions radiophoniques, etc.

Une douzaine de vœux très importants ont été adoptés à la suite du rapport du président; en voici les titres : Redistribution des sièges électoraux; Rejet du bill 15 (qui tend à maintenir en vigueur les arrêts ministériels du temps de guerre); Forme de l'impression des statuts et autres documents officiels du Québec et de la cité de Montréal; L'Autonomie provinciale; Traitements égaux pour les militaires; Justice envers les minorités; Modification à la loi des écoles catholiques de Montréal; Hommage au chanoine Lionel Groulx; Pour un drapeau canadien; Abrogation de la loi de conscription; Démobilisation immédiate des conscrits; Retour immédiat de nos soldats outre-mer et amnistie générale aux conscrits déserteurs; La dictature bureaucratique contre le Québec dans la question du logement.

L'élection de cinq directeurs a retenu les délégués un peu plus tard que le moment prévu pour la clôture des séances. On a ratifié l'élection survenue au cours de l'année de MM. Paul Guertin et du Dr J.-Alcide Martel. Les autres directeurs élus dimanche sont MM. J.-Ernest Laforce, Guy Vanier, J.-Alfred Bernier, Roger Duhamel, tous anciens présidents, Jean-H. Vallée.

Le président général, M. Chs-Auguste Chagnon, a été réélu à son poste, aux acclamations prolongées de tous les délégués; en guise de remerciements, le président a déclaré qu'on lui décernait dans la circonstance "le plus grand honneur qui puisse être accordé à un Canadien français".

de Rivière-du-Loup. Le service fut chanté par le Rév. Antonio Lepage, S.J., recteur du Collège St-Charles Garnier de Québec, son neveu, assisté de MM. les abbés Fernand Marquis, neveu, et Maurice Côté, P.M.E., cousin.

Dans le chœur on remarquait M. le chanoine Beaulieu, curé de Bic, MM. les abbés Etienne Talbot, du séminaire de Rimouski, et M. le curé D'Auteuil, de N.-D. du Sacré-Coeur. A l'orgue, M. l'abbé Auguste Lavoie, et au chœur de chant MM. les abbés Antoine Perrault, Charles Morin, Charles Beaulieu et Raoul Roy, aussi du Séminaire de Rimouski. Ces derniers y rendirent la plus belle messe de Requiem et les plus beaux chants funèbres.

M. Roger Dastous, étudiant, petit-fils de la défunte, portait la croix. Le Dr Raoul Bélanger et MM. Alcide Langis, Léo Lévesque, Joseph Langis, Hormidas Langis et Antoine Lévesque, tous neveux, portaient la dépouille mortelle.

Mmes Joseph Parent, Jean-

Baptiste Rouleau, Valmore et Hormidas Langis portaient les cordons du drap. Mmes Arthur Caron et Joseph Dastous portaient la bannière du Tiers-Ordre.

Le deuil était conduit par ses fils : MM. Roméo Pineau, et Hervé Pineau, de N.-D. du Sacré-Coeur, Paul-Emile Pineau, de Bic; ses gendres : MM. Jean-Charles Dastous, de St-Alexandre, Louis-Albert St-Pierre, de St-Pascal; ses belles-filles : Mmes Roméo Pineau, Hervé Pineau et Paul-Emile Pineau, M. et Mme Oscar Soucy (Carmen Dastous), Paul Dastous, Suzette Dastous, Josette St-Pierre, Ghislaine, Clothilde, Rodrigue et Garnier Pineau, Monique et Gaston Pineau, ses petits-enfants.

Un grand nombre d'autres parents et amis de Rimouski, Bic et autres endroits assistaient aussi aux funérailles.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la paroisse.

A la famille en deuil nous présentons nos plus sincères condoléances.

CHEZ LES CERCLES DE L'U.C.C.

A ALBERTVILLE

A sa dernière assemblée, le cercle d'Albertville a élu son conseil d'administration pour la prochaine année: président, M. Marcel Chabot; vice-président, M. C.-H. Bélanger; secrétaire, M. Edgar Tardif; aumônier, M. l'abbé Léonce Saindon, et directeurs, MM. Ernest Chouinard, Antoine Chabot, Arthur Ferland, Ernest Chabot et Alcide Groleau. Le cercle étudie actuellement la possibilité de fonder un syndicat coopératif de laiterie ainsi que la construction d'une beurrerie et d'une fromagerie.

A ST-VIANNEY

Un syndicat coopératif de fabrication, de consommation et de vente vient d'être fondé dans la paroisse de St-Vianney. M. l'abbé Jean-Baptiste Caron, aumônier du cercle de l'U.C.C., a tenu à rendre visite aux cultivateurs de l'endroit à l'occasion de la fondation de leur coopérative.

A SAYABEC

Les cultivateurs de Sayabec ont tenu leur réunion de l'U.C.C. récemment. La discussion porta surtout sur la préférence à accorder à la coopérative agricole ou au syndicat coopératif. Le cercle a élu un nouveau conseil de direction qui se compose comme suit: président, M. Aimé Dastous; vice-président, M. Adjudor Belzile; directeurs, MM. Germain Ross, Auguste Bélanger, Jean-Baptiste Ross, Joseph Dubé et Adrien St-Pierre. M. l'abbé Lucien Roy est aumônier du cercle et M. Gérard Boucher, secrétaire.

A ST-NARCISSE

Le cercle de St-Narcisse s'est réuni récemment sous la présidence de M. Emile Vignola. Au cours de la réunion on a discuté le projet de fonder des équipes d'études dans tous les rangs de la paroisse. Des chefs d'équipes ont été nommés. Ce sont MM. Aurèle Lizotte, Maurice Brillant, Isidore Martin, Emile Vignola, Ernest Martin, J.-B. Banmérie Paquet et Charles-Eugène Beaulieu.

A VAL-BRILLANT

Un nouveau conseil de direction a été élu à Val-Brillant, pour la régie du cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de la localité. Les élections ont donné le résultat suivant: président, M. Fabien Turcotte; vice-président, M. Armand Perreault; secrétaire, M. Emmanuel Rioux; aumônier, M. l'abbé Fernand Beauchemin; directeurs: MM. Grégoire Vaillancourt, Joseph Aubut, Ange-Albert Blouin, O. Paquet et Charles-Eugène Beaulieu.

STE-LUCE

Noces d'argent.—Le 24 novembre, M. et Mme Jean-Baptiste Langlois célébraient leurs noces d'argent.

Cette mémorable journée débuta au pied de l'autel. A huit heures, les cloches carillonnaient joyeusement, invitant à une messe d'action de grâce les jubilaires et leurs familles.

A l'église décorée comme aux jours de fêtes, l'entrée se fit aux sons harmonieux de l'orgue dont les vibrants accords semblaient dire la joie de tous. A la suite des jubilaires, venaient leurs enfants, un bon nombre de parents et amis qui avaient tenu par leur présence à témoigner leur estime à cette famille exemplaire.

Après que tous eurent pris place, les jubilaires et témoins sur des fauteuils spéciaux à la balustrade, M. l'abbé H. Roy, curé de Ste-Françoise, frère de Mme Langlois, présenta ses vœux et félicitations. Il reçut ensuite leur serment de fidélité conjugale qui fut suivi de la sainte Messe. M. l'abbé Alp. Roy, curé de Ste-Luce, assistait au chœur.

A l'issue de la cérémonie, tous se rendirent à la résidence des jubilaires où un repas familial fut servi. Il y eut lecture d'une adresse par Mlle G. Roy, nièce des jubilaires, qui fit la présentation des jolis cadeaux.

La fête se continua dans la plus franche gaieté. La journée était superbe, non seulement au point de vue organisation, mais aussi au point de vue température.

Aux heureux jubilaires nous offrons des vœux de bonheur, longue vie qui les conduira aux jubilés d'Or, de Diamant.

DÉCÉDÉE à ST-ROMUALD

Mme Louis-Philippe Laliberté (Antoinette Rioux), de Rimouski, vient de perdre sa mère. Mme Rioux est décédée à St-Romuald où elle résidait depuis quelques années. Elle était autrefois de Sayabec.

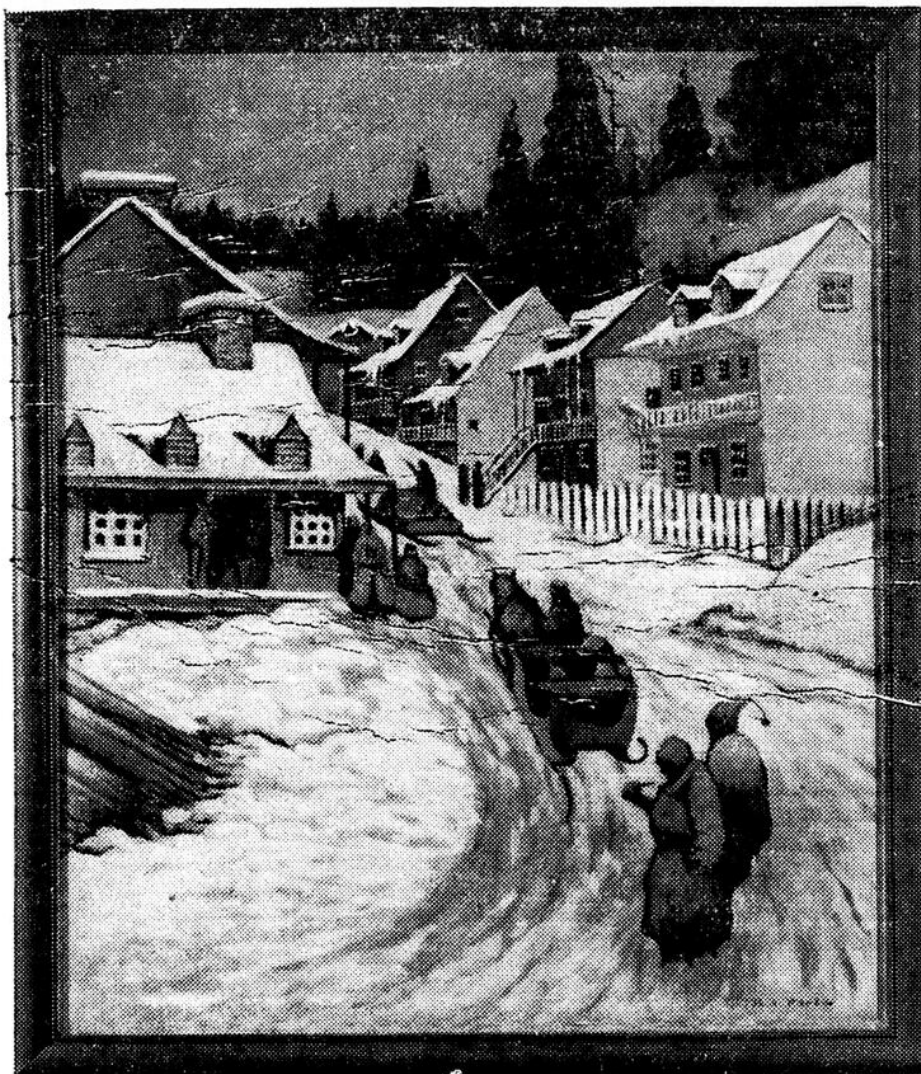
Mme Rioux était aussi la mère du Dr Antoine Rioux décédé récemment à St-Romuald.

TABAC A CIGARETTES WINDSOR

Vraiment savoureux et doux!



CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



"Hiver laurentien"

Tableau de Marc Aurèle Fortin

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que nombre des artistes canadiens les mieux doués sont nés de notre province? Et comment pourrait-on s'en étonner quand on considère la beauté inspiratrice et la couleur qui caractérisent l'histoire du Québec? Krieghoff—Gagnon—Fortin—Lemieux—Philippe Hébert—Suzor—Côté et d'autres maîtres sont représentés à la Galerie nationale et dans d'importantes collections privées. D'autres artistes des deux sexes marchent déjà sur leurs traces et font preuve d'une remarquable habileté. D'autre part, les étudiants de promesse reçoivent la plus grande mesure d'encouragement.

Les fils et les filles du Québec n'ont pas brillé que dans la peinture et la sculpture... ils ont fait contributions à d'autres arts... ils ont su se distinguer en architecture, en musique, en littérature et en sciences. Non seulement leurs succès sont-ils goûtés et appréciés de leurs concitoyens, mais ils aident à renverser les obstacles qui naissent de la différence de langue et du malentendu.

Bref, l'oeuvre de nos artistes, de nos littérateurs et

de nos savants joue un rôle essentiel dans l'établissement de l'unité nationale—chose qui procurera une plus grande mesure de bonheur et de prospérité à tous les citoyens de notre vaste pays.

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Depuis ce temps, le Québec s'est développé et a prospéré. Sa population se chiffre aujourd'hui à 3,000,000 âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000.00. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture sous toutes ses formes et le transport ont été sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir!

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :
GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement
Canada : \$1.00
Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

LA GUERRE EST-ELLE FINIE?

C'est une question que se posent beaucoup de gens, sinon ouvertement dans la conversation, du moins intimement dans leur esprit et dans leur cœur. Pour ceux qui se tiennent au courant des complexes événements mondiaux et pour ceux surtout qui détiennent, dans l'armée ou ailleurs, des postes de commandement, il y a encore une forte odeur de poudre dans l'air. Sur les principaux champs de bataille les terribles voix des canons se sont tuées depuis six mois; les pays agresseurs sont vaincus, le rapatriement des soldats s'effectue normalement, la démobilisation est en marche. Apparemment on semble se diriger vers une nouvelle ère de paix.

Mais on recommande aux combattants qui quittent les rangs des forces armées de prendre bien soin de leur uniforme; on parle d'instituer un programme national de service militaire obligatoire et permanent; on cherche à découvrir des moyens de défense efficace contre la bombe atomique. L'armistice est signée, mais la guerre est-elle vraiment finie?

De nouveaux brasiers s'allument ici et là. L'Orient tente de s'affranchir par la révolution de la tutelle des pays d'Europe. Les Indes néerlandaises ne veulent plus être considérées comme une colonie des Pays-Bas. En Cochinchine c'est la révolte contre l'autorité française. La Mandchourie est le théâtre d'une guerre civile entre communistes et nationalistes chinois. En Palestine, aux Indes, dans le territoire persan grondent l'émeute et les soulèvements. On nous parle de paix, mais la guerre est-elle véritablement finie?

Et que penser de cette atmosphère de méfiance et d'incompréhension qui pèse sur le monde? Il y a sans doute des chefs d'Etat, remplis de bonne volonté et animés de nobles intentions qui travaillent à maintenir en équilibre la boule terrestre sur des assises stables. D'autres par contre, mordus par la mystique d'une révolution mondiale basée sur la lutte des classes, font tout en leur pouvoir pour secouer fortement la boule et la placer dans une position d'équilibre instable. Pour eux la guerre n'est pas finie, elle ne fait que commencer! Et ils en profitent pour fomenter des grèves, encourager des révoltes, endoctriner les masses appauvries, affamées, désorientées, désespérées. On ne saurait trouver de milieu de culture plus propice au développement du microbe communiste. La Russie a les atouts en main et elle connaît la valeur de son jeu. Mais c'est la première "brassée"; la partie de cartes n'est pas finie.

Personne, même si on ne l'entend pas dire, ne veut revoir les tristes années d'une nouvelle boucherie pire que la dernière et qui conduira, celle-là, au pouvroissement de la planète. Les nations saignées à blanc, meurtries, désirent se relever de leurs ruines, et reconstruire dans la paix. Et nous sommes convaincus qu'un jour que la volonté commune de survivre l'emportera sur la curieuse manie de s'entretuer.

Les catholiques ont leur rôle à jouer dans cette belle période de l'histoire où les peuples courent les bras tendus vers la Paix mais où ils trouvent sur le chemin de nombreux obstacles. Empêchons d'abord les révolutionnaires de tout acabit de nuire à cette course vers la délivrance et travaillons pour que le symbole de la paix ne soit plus le branche d'olivier mais l'Evangile. Si le monde parlait de Dieu, respectait Dieu, aimait Dieu, la guerre serait finie!

Jean BLANCHET

GROUPE D'ARTISTES EN HERBE

Il y a de nouvelles actrices à cette soirée, elle eut plusieurs rappels. Les spectateurs se retirèrent contents et satisfaits de leur agréable veillée.

Elles ont présenté la même pièce, jeudi soir, à l'Hospice des RR. SS. de la Charité, spécialement pour les vieillards, les orphelins et le personnel de ce couvent.

Pointe-au-Père aura bientôt l'occasion de les entendre et de leur applaudir leurs talents.

VRAIMENT...

D'ordinaire on parle d'assimilation en termes de Canadiens-français qui s'anglicient. Mais voici que la dernière école protestante de Rivière-du-Loup ferme ses portes, faute d'élèves. Tous francisés, raconte "Time", les Fraser, les Warren, Donovan, Irving, Kane et Murray du 78e Highlanders licencié là il y a un siècle et plus. L'un de ces officiers, Alex Fraser avait parti le bal en épousant une Canadienne-française catholique. Et les anciens soldats de Wolfe continuent de se marier aux filles de chez-nous et de donner au pays des descendants qui ne craignent pas de voter pour Jean-François Pouliot, "the fiery French nationalist", comme le note "Time". Nous connaissons un autre endroit du Québec, dans les Cantons de l'Est celui-là, où le français est la seule langue parlée dans un rang double de Douglas, de Brown, de MacLean, de McLeod, etc. Revanche, plaisante pour nous, du phénomène de l'assimilation.

Ces braves cécéefistes n'arrivent pas à accorder les violons de leur propagande. Ils clament à qui veut les entendre que l'étatisation du commerce des spiritueux est le seul moyen d'obtenir plus de tempérance. Pourtant le régime cécéefiste de la Saskatchewan vient d'annoncer que les profits de sa régie des liqueurs a été d'un million plus fort pour les six premiers mois de 1945 que pour la période correspondante de 1944! Cela ne doit pas manquer de laisser rêveurs les bons prohibitionnistes qui ont voté pour la C.C.F. afin qu'on boive moins en Saskatchewan. La politique offre de ces ironies.

Il ne convient pas de prendre trop au sérieux les déclarations agressives de M. Molotov qui montre les dents moins pour impressionner les nations anglaise et américaine que pour remonter le moral des Russes. Tout gouvernement qui sent approcher une crise a recours à ces tactiques de diversion. D'autre part, on peut se demander si les E. U. et l'Angleterre sont réellement adroits en ne partageant pas immédiatement avec le Soviet le secret de la bombe atomique que les savants russes auront tôt fait de découvrir dans leurs propres laboratoires.

Les grèves de l'auto ont mis sur le gril le contrôle américain des prix. Mais M. Bowles a cru jouer au finaud en proposant qu'on enlève de la commission des distributeurs ce qu'on sera obligé d'ajouter au prix du fabricant pour lui permettre de mieux payer l'ouvrier. Tout subterfuge est bon pourvu que le prix de détail reste comme en 1942. On ne semble pas prévoir la crise qui frappera la distribution si les vendeurs garagistes seront mis dans l'impossibilité de boucler. La crise arrivée, il faudra bien alors se résigner à hausser le prix au consommateur. Mais, pour le moment, on semble satisfait d'ouvrir un trou pour en boucher un autre.

Les magazines semblent s'être donné le mot pour faire ressortir les richesses minières du Canada en racontant comment la mine Eldorado, découverte en 1930 par Gilbert Labine dans l'extrême nord-ouest canadien, a d'abord produit assez de radium pour briser le monopole belge en faisant tomber de \$80,000 à \$25,000 le prix d'un gramme de radium. La guerre venue, l'Eldorado devait fournir un minéral plus fabuleux encore l'uranium dont on constituait la bombe atomique si fatale au Japon. Pas étonnant alors que le Canada soit des trois pays qui possèdent le secret terrible de la désintégration atomique. L'histoire de Labine tient du roman et jette une lumière crue sur les valeurs et les forces encore insoupçonnées que le sol minier du Canada ré-

OPINIONS

Honneur à nos fils de cultivateurs

"Il est d'autant plus important de préparer la jeunesse agricole aux tâches de demain que l'agriculture évolue chaque jour en ce siècle de progrès constants".

(J.-Adéard Godbout)
Novembre marque le début de l'année scolaire dans nos écoles moyennes d'agriculture.

L'Ecole de Rimouski a ouvert ses portes à environ 60 fils de cultivateurs désireux de s'instruire des sciences agricoles. Le cours donné dans nos écoles d'agriculture renferme en lui-même son but final; former de bons cultivateurs capables de faire donner à la terre son maximum de rendement. La ferme-école sert d'intermédiaire entre l'enseignement théorique et la pratique sur la ferme.

Depuis quelques années, l'Ecole s'intéresse particulièrement à la formule coopérative; elle a fondé à cet effet une coopérative de consommation étudiante, dirigée par les élèves, dans le but de joindre la pratique à la théorie.

En allant à l'Ecole d'Agriculture, le fils de cultivateur ne s'éloigne pas de la terre, au contraire, il s'en rapproche.

Trop de cultivateurs semblent ignorer que l'agriculture est une science appliquée qui requiert une somme considérable de connaissances. Ouvrons le vaste horizon de la connaissance à tous ceux qui restent fidèles à la terre.

La saison morte est toute désignée pour permettre aux cultivateurs et à leurs fils de s'adonner à l'étude, tout en se reposant des fatigues de la charue et des moissons. Un cultivateur allait jusqu'à dire: "C'est surtout l'hiver que je travaille, parce que je prépare l'été".

Sans doute, la classe agricole aujourd'hui continue le grand but qu'avaient nos premiers défricheurs, mais les conditions ne sont plus du tout les mêmes; l'agriculture est devenue une science qui évolue sans cesse.

Les parents surtout doivent se souvenir que l'avenir exigera de leurs fils beaucoup plus que le passé avait exigé d'eux; c'est pourquoi ils doivent leur permettre d'acquérir les connaissances agricoles qui leur seront nécessaires et même les encourager à poursuivre leurs études.

Un simple coup d'oeil sur la dernière conférence des vivres qui a réuni des délégués de toutes les nations à Québec au milieu d'octobre, suffit à nous convaincre de l'importance apportée aujourd'hui aux questions de la terre. Le but de la conférence était de stimuler l'étude des sciences agricoles et de répartir à tous les pays les nouvelles méthodes de culture. C'est dire qu'une certaine émulation existe entre les différents pays. Et qui veut remporter la première place doit mettre l'étude à la base de son programme.

Les cercles d'agriculteurs et les bibliothèques agricoles ont fait beaucoup pour développer les connaissances de nos cultivateurs. Déjà on commence à ou-

vrir les yeux et à reconnaître parmi nos bons habitants, des chefs, des compétences. Cependant, il reste encore du chemin à parcourir, le champ de l'ignorance est encore en friche. Nos fils de cultivateurs qui sont à l'école d'agriculture sont la semence de demain, l'espoir de notre race. L'avenir réclamera d'eux des techniques profondes et variées et celui qui aura le plus de connaissances réussira le mieux. Et que perdrait le cultivateur à être botaniste, entomologiste, biologiste, zootechnicien?

Moins que jamais le cultivateur ne peut boudier les progrès de la science et fermer les yeux aux nouvelles méthodes de culture. Et celui qui s'y entêterait même en vertu de "l'atavisme" se verrait rapidement déclasser. Tout en conservant son caractère fondamental, l'économie rurale de notre province doit tendre vers une pleine évolution. Les domaines s'agrandissent, on recourt davantage aux moyens mécaniques, certaines régions s'adonnent de plus en plus à des cultures spécialisées, pour satisfaire aux besoins de la petite industrie locale: telle l'industrie de la betterave à sucre de St-Hilaire. Souhaitons cependant que nous n'en venions pas à la nationalisation de l'agriculture, selon les plans de certains idéologues trop intéressés aujourd'hui.

On a attribué l'exode rural en partie à la condition inférieure dans laquelle le cultivateur se trouve, en regard des commodités modernes permises aux citadins. Nos fils de cultivateurs intelligents et renseignés sauront se créer un chez-soi où après le labeur des longues journées, il fera bon vivre au sein de la famille et dans un minimum de confort.

Parce que la jeunesse a devant elle une longue vie qu'il s'agit de garantir, nous avons confiance en elle, elle est pleine de ferveur. Avec ardeur elle saura se courber sur les mancherons et tracer droit son sillon.

Honneur à vous, fils de cultivateurs, vous êtes et resterez les bâtisseurs du pays, ses vrais fils.

Souviens toi, cher habitant, de cette parole de Bazin: "L'agriculteur a ceci de particulier qu'il dépend peu des autres et beaucoup de Dieu, ce qui grandit toujours un homme".

Paul Le BRETON

ORGANISATION DISSOUTE

Une dernière réunion du "Club de Rimouski" a eu lieu récemment. Cette société avait été fondée il y a une quinzaine d'années et depuis quelques années, elle était pratiquement inopérante. Durant les premières années de ses activités, les membres avaient tenu leurs réunions dans une salle de l'hôtel Réginal, plus tard à l'arsenal. Le dernier président du club élu il y a dix ans, M. Elzéar Côté, a convoqué les membres récemment dans le but de disposer de la propriété du club. Tout le matériel a été cédé au club de golf du Bic.

Tue en glissant dans la rue

Un garçonnet de 8 ans, fils de M. Gaudiose Lepage, de Ruisseau Castor, a été tué sur la route nationale par un taxi conduit par un individu de St-Joachim de Tourelle. Le jeune enfant qui glissait près du chemin est venu se jeter contre l'arrière du véhicule malgré les efforts du chauffeur pour éviter l'accident.

Il y a des dénigreurs habiles. D'autres font preuve d'un véritable ramollissement du crâne. tel le sieur Haddow, délégué de la Loge 712, de l'Avionnerie (de l'Internationale), qui affirmait récemment "que la législation ouvrière du Québec était la plus mauvaise du monde entier maintenant que l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie ont été défaites". Il faut être frappé d'imbécillité congénitale pour loger une accusation pareille contre une province où fonctionnent les allocations familiales, la Loi des relations ouvrières, la Loi de l'Aide à l'apprentissage, où les Syndicats Catholiques Nationaux ont le nez partout. Il est vrai que M. Haddow parlait surtout pour être entendu du C.I.O.



CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

(1er bulletin)
1122 personnes souscrivent \$2065.50.— La Chambre de Commerce Senior de Mont-Joli, Madawaska Corporation, de Carleton, et M. Jean-Bte Thibault, de Ste-Florence, souscrivent chacun un montant de \$25.00.

La campagne du Timbre de Noël est maintenant commencée et les premiers rapports indiquent que cette nouvelle campagne sera couronnée de succès tout comme les campagnes précédentes et notre comité espère atteindre son objectif de \$10,000 d'ici la fin de décembre.

Notre comité a reçu cette semaine 1421 réponses aux 15,000 lettres qui ont été envoyées et sur ce nombre 1122 personnes ont souscrit le montant magnifique de \$2065.50, soit 20.6 p.c. de notre objectif.

Le montant reçu à date est légèrement inférieur à celui mentionné lors de notre premier rapport l'an dernier mais nous constatons que plusieurs gros souscripteurs n'ont pas encore eu le temps de nous faire parvenir leur contribution et nous sommes assurés que notre 2e rapport dépassera celui de l'an dernier à pareille date.

Voici les noms de ceux qui ont souscrit le montant de \$2.00 et plus, en plus de ceux mentionnés au début de ce communiqué :

M. J.-Henri Duval, Trois-Pistoles, 20.00; M. J.-B. Gagnon, Amqui, 20.00; Beaudet & Cie, Mont-Joli, 15.00; Dr J.-O. Drapeau, Rimouski, 15.00; James Richardson Co., Cap-Chat, 15.00; Rév. J.-Bte Beupré, curé, St-Damase, 10.00; M. Henri Bernier, St-Honoré, 10.00; La Chambre de Commerce Junior, Mont-Joli, 10.00; Cie de Transport du Bas St-Laurent, Rimouski, 10.00; La Cie de Bois de Luceville, 10.00; Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec, Rimouski, 10.00; P.-E. D'Anjou & Fils, Ltée, Rimouski, 10.00; M. Georges D'Auteuil, Rimouski, 10.00; M. Donat Falardeau, Mont-Joli, 10.00; M. l'abbé G.-David Jean, Baie-des-Sables, 10.00; M. J.-Ad. Landry, Mont-Joli, 10.00; Rév. Ls-Joseph Lavoie, St-Mathieu, 10.00; Martel & Frères Ltée, Causapsal, 10.00; Mgr J.-E. Matte, Paspébiac, 10.00; M. Jean Normand, Mont-Joli, 10.00; Arthur-L. Pelletier Enr., Rivière-du-Loup, 10.00; Pineau & Frères Enr., Trois-Pistoles, 10.00; J.-B. Renaud & Cie Inc., Mont-Joli, 10.00; Dr Emile Rioux, Ste-Anne des Monts, 10.00; SS. Enfant-Jésus, Rivière-du-Loup Station, 10.00; M. Armand Thibault, Mont-Joli, 10.00.

ONT SOUSCRIT \$5.00
Aboussafy, Albert, Mont-Joli; Aboussafy, Nazibe & fils, Mont-Joli; Alain, Emile, Mont-Joli; Atlantic Trading Co. Ltd. Restigouche; Bégin Enr., Mont-Joli; Berger, Rév. L.-P., St-Urbain de Belzile, Rév. Philippe, St-Moise; Riv.-Blanche; Bergeron, Dr J.-A., Causapsal; Bernard, M. et Mme Lorenzo, Dungay; Bernatchez, Nazaire, Causapsal; Boudreau, A.-H., Mont-Joli; Brière, Rév. Eugène, Ste-Rose du Dégelé; Campagna, Dr R., Bonaventure; Caron, Rév. N., Amqui; Courchesne, Mgr Georges, Ribouski; Côté capt. Gérard, Bic, Côté; Anselme & Fils Ltée, Rimouski; Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski; Cyr, Rév. J.-P., Cabano; Dallain, J.-G., New Carlisle; D'Anjou, Léopold-R., Rimouski; de Champlain, Geo.-H., Mont-Joli; Desbiens, Rév. J.-E., Causapsal; Deschênes, J.-B., Trois-Pistoles; Desjardins, Mme Charles, St-Floir; Dionne, Rév. chanoine, Rimouski; Dionne, Rév. J.-W., Ste-Flavie; Dumont, Mlle Patricia, Rimouski; Fortin, Rév. chan. J., Alphonse, Rimouski; Fournier Adéodat, Mont-Joli; Gagnon, Antoine, Mont-Joli; Gagnon, Ls-Joseph, Mont-Joli;

Guérette, Edouard, Rimouski; Hamel, René, New-Carlisle; Hôpital St-Joseph, Rivière-du-Loup; Joubert, Dr Georges-A., Price; La Cie Roy & St-Gelais, Ltée, Ste-Anne des Monts; Landry, Rodolphe, St-Omer; Leblanc, Mme Ludger, Lac-au-Saumon; Leblanc, Onésime, St-Gabriel; Lemieux, Paul, Grosses Roches; Lepage, H.-G. Enr., Rimouski; Lepage, Martin-J., Rimouski; Lepage, Dr Victor, Rimouski; Marcoux, Roger, Mont-Joli; Martel, Euclide-W., Causapsal; Martin, L.-P., Rimouski; Morin, M. et Mme Arthur et Mlle Marie Paradis, Rivière-du-Loup; Nadeau, Chs-H., Port-Daniel; Parent, Mgr Chs-Eugène, Rimouski; Pelletier, Dr Emile, Cap-Chat; Pelletier, Dr J.-M., Mont-Joli; Pères du St-Esprit, Lac-au-Saumon; RR. PP. Oblats, Mont-Joli; Reford, Mrs. R. W., Grand Metis; Reid, Dr Henri, Mont-Joli; Rioux, M. l'abbé L.-David, Price; Ross, Rév. J., Ste-Florence; Roussel, M. l'abbé David, St-Luc; Roy, Rév. Père Jos.-A., Lac-au-Saumon; Roy, P.-E., New-Carlisle; Roy, Rév. Stanislas, St-Fabien; SS. Filles de la Sagesse, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli; Soucy, Rév. Zénon, La Rédemption; Thibault, Léandre, Matane; Verbitzky, Mme David, Rivière-du-Loup.

ONT SOUSCRIT \$4.00
Harvey, M. l'abbé Ludger, St-Gabriel; Jones, Patrick, Port-Daniel Centre.

A SOUSCRIT \$3.50
Cossette, Téléphore, Sully.

ONT SOUSCRIT \$3.00
Beaudet, Alphonse, Mont-Joli; Chénard, Rév. Jos.-I., Ste-Anne des Monts; Dansereau, Bernard, New-Carlisle; de Champlain, L.-P., Mont-Joli; Deschênes, Dr Ls-M., Sayabec; Desrosiers, Gérard, Antoine et Marcel, Ste-Flavie; Doyon, Louis-Léo, Rimouski; Fournier, Gérard, Rimouski; Legaré, Gérard, Rimouski; Létourneau, Anicet, Mont-Louis; Levasseur, Joseph, Lac-au-Saumon; Michaud, Rév. Camille, Rimouski; Nicolle, Georges-F., Matane; Rioux, Rév. A.-J.-B., St-Siméon; Rooney, J. F., Matapédia; Routhier, M. et Mme Alphonse, Routherville; Roy, M. et Mme François, La Giraudais; Russel, Jimmy G., Cap-Chat; Sinclair, J.-Ovide, Amqui; Verreault, Victor, Sayabec Station.

ONT SOUSCRIT \$2.00

SECTION DE MONT-JOLI & VALLEE DE MATAPEDIA

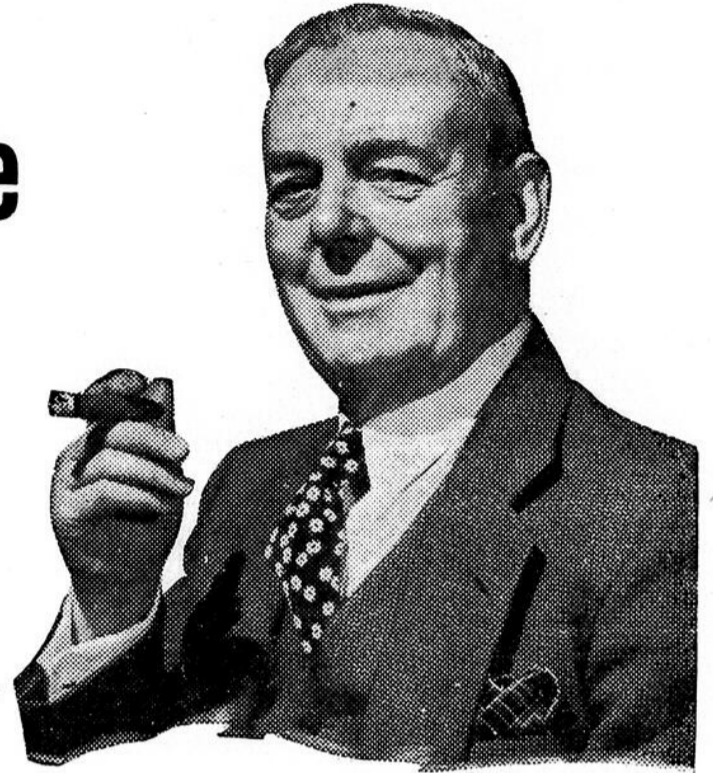
Ville de Mont-Joli:— Astle, F. A.; Audet, Mme Charles; Beaudet, C.-B.; Beaulieu, Léonard; Beaulieu, Louis-J.; Bélanger, Henri; Bélanger, Roger; Béllisle, Eugène; Blanchette, Édouard; Boucher, J.-Richard; Caron, Ls-Ph.; Caux, Dr Majella; Champoux, Gabriel; Collège des Frères du Sacré-Coeur; Comeau, J.-L.; Dubé, Jos.-N.; Fortin, J.-F.; Hudon, Léon; Langlois, Albert; Lavoie, Blaise; Lebel, Aurélien; Lévesque, Mme J.-J.; Marmen, Raoul; Martin, J.-Napoléon; Mercier, Charles-F.; Morissette, Albert; Morisset, Antoine; Morissette, Philippe; Paradis, Béatrice, g.m.; Poirier, Mme Alphonse; Quimper, Joseph; Ross, Jos.-E.; St-Pierre, Mme Vve Aurèle; Santerre, Joseph-Ant.; Thibault, Damase; Verreault, Elzéar.

Autres endroits.— Adams, Donald, Matapédia; Archambault, Ovide, Amqui; Atlantic Trading Co. Ltd., Matapédia; Beaulieu, Mme J.-E., Amqui; Beaulieu, Dr J.-M., Sayabec; Beaulieu, Théophile, St-André de Rest.; Bégin, J.-Gérard, St-Noël de Matapédia; Bélanger, Omer, Ste-Angèle; Bérubé, Rév. Léo, St-Vianney; Best, Miss Rubv E., Metis Beach; Blanchet, Rév. Wilbrod, Baie-des-Sables; Blouin, Dr Louis-C., Amqui; Brochu, Gérard, Val-Brillant; Caron, Martial, Ste-Angèle; Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Amqui; Côté, Romuald, Luceville; Dionne, G.-L., Amqui; Dubé, Alphonse, Price;

Portin, Antonin-H., Price; Gagnon, M. l'abbé Geo., Ste-Angèle; Germain, Paul, Price; Holtzman, C., Amqui; Jean Lumber Co. Ltd., Luceville; Langis, Mme Albert, Amqui; Laplante, Alphonse, Causapsal; McLaren, Miss Gayle, Metis Beach; Marmen, Mme Léo, Lac-au-Saumon; Mercier, Rosaire, Causapsal; Michaud, Rév. chan. D.-A., St-Octave; Morin, M. l'abbé Alfred, Ste-Jeanne d'Arc; Ouellet, Cyprien, Amqui, Para-

dis, Ferdinand, Lac-au-Saumon; Parent, M. l'abbé Rosaire, Amqui; Pineau, Jos., Sayabec; Rioux, Ls-Philippe, Amqui; Roy, Jos., Amqui; St-Hilaire, Dr L.-Ernest, Luceville; Thériault, Pa-
Suite à la page 9

Un autre assuré nous écrit . . .



"JE SUIS banquier, j'ai un fils et je détiens des polices de la Mutual Life du Canada. Il y a nombre d'années, mon père, qui lui aussi était banquier, et qui avait vu immédiatement les nombreux avantages de l'assurance-vie, m'en fit bien comprendre l'importance. Il prit une police à mon nom alors que j'étais enfant, et quand je commençai à travailler dans une banque vers l'âge de vingt ans, je me procurai une autre police de \$1,000 de la Mutual Life.

"A MON mariage, je m'assurai de nouveau, pour un plus gros montant, afin de donner à ma femme la sécurité nécessaire. Je choisis l'assurance 'VIE 20 PAIEMENTS' de préférence à tout autre mode parce que je n'avais que 20 primes, du même montant, à verser pendant mes années les plus prospères, pour acquitter mon assurance. Quand je serai prêt à me retirer des affaires, je pourrai, si je le désire, employer la valeur en espèces de mes polices pour m'assurer un revenu mensuel.

"AUJOURD'HUI, grâce à ma propre expérience en tant que banquier, je me rends compte de la sagesse du conseil de mon père et j'enseigne à mon fils l'importance de l'assurance-vie."

Demandez à un agent de la Mutual Life du Canada d'aider votre famille à choisir l'assurance qui convient à chacun en particulier!

THE
MUTUAL LIFE
OF CANADA

Assurance-vie
à bon marché
depuis 1869

SIÈGE SOCIAL • WATERLOO, ONT.

AGENTS REGIONAUX

GERARD O. ROULEAU

357-A ST-GERMAIN RIMOUSKI TELEPHONE 392

J. SAMUEL GAGNON

BIC, Cté Rimouski TELEPHONE 719-5-12

BLAISE LAVOIE

MONT-JOLI TELEPHONE 237

Funérailles de Mlle Louise Rioux

Funérailles.— Le 23 octobre, eurent lieu en l'église de St-Fabien les funérailles de Mlle Louise Rioux, décédée à l'hôpital de Rivière-du-Loup, le 20 dernier, après quelques mois de maladie. Mlle Rioux a enseigné pendant dix-huit ans, dont cinq ans sur la Côte Nord.

Elle laisse, outre son père et sa mère, M. et Mme Fabien Rioux, de St-Fabien, ses frères, MM. Zénon Rioux, Cap-de-la-Madeleine, Alphonse Rioux, Trois-Pistoles, Paul-Emile, Gonzague et Marc-André; ses sœurs, la Révérende Sœur Marie-Fabien (Juliette), des Soeurs de la Providence, Montréal, Mme Charles-Eugène Beaulieu (M.-Anne), Mlles Cécile, inst., Antoinette, Berthe-Alice, g.m., de Montréal; son beau-frère, M. Chs-Eugène Beaulieu, de St-Fabien; ses belles-sœurs, Mme Zénon Rioux, Cap-de-la-Madeleine, Mme Alphonse Rioux, Trois-Pistoles, et Mme P.-Emile Rioux, St-Fabien; ses neveux, Paul et Rosario Rioux, de Trois-Pistoles, Gaston, Roger, Claude, André et Raymond Rioux, de Cap-de-la-Madeleine; ses nièces, Monique, Gertrude, Jeannine et Carmella Beaulieu, de St-Fabien, Henriette Rioux, de Trois-Pistoles, Huguette, Madeleine, Denise et Lise Rioux, Cap-de-la-Madeleine.

MM. Gérard Rioux, St-Matthieu, Joseph et Désiré Rioux, Hector et Grégoire Gagnon ainsi que M. André Coulombe, de St-Fabien, portaient de cercueil, M. Gratien Gagnon, de Trois-Pistoles, portait la croix.

Outre ceux ci-haut mentionnés, assistaient aux funérailles: ses oncles et tantes: M. et Mme Désiré Rioux, MM. Alphonse Gagnon et Napoléon Rioux, St-Fabien, M. et Mme Emile Gagnon (notaire), Bic, Mme Antoine Fournier, St-Hyacinthe, Mme Gonzague Morais, Québec, M. et Mme Paul Gagnon, St-Gabriel; ses cousins et cousines: M. et Mme J.-B. Gagnon, St-Valérien, M. Alcide Dionne, Sacré-Coeur, MM. Léon et Antonio Rioux, M. Eugène Bernier, M. Hector Gagnon, St-Fabien, M. et Mme Alphonse et Gérard Rioux, de St-Matthieu, M. Désiré Rioux, St-Fabien; M. Oliva Dionne, Mlles Marie-Anne Lévesque, Rimouski; Marie et Rachelle Gagnon, Bic; Berthe et Estelle Gagnon, de St-Fabien, et Gisèle, de Trois-Pistoles.

Etaient aussi présents: M. Théodore Proulx, M. et Mme Charles Rioux, MM. Jos. Voyer, J.-H. Côté, Louis Albert, J.-E. Gauvin, Ernest et Hilaire Ouellet, Mme Jos. Morin, St-Fabien, Mlles Edwidge et Juliette April, MM. Georges et Ls-Philippe April, St-Clément, M. Philippe Michaud, Bic, Mlles I. Michaud et J. Boucher, de Bic, les élèves de la classe No 4, de Bic, et leur institutrice, les religieuses du Couvent des RR. SS. du St-Rosaire et leurs élèves.

La quête fut faite par Mlles Madeleine et Thérèse Ouellet, St-Fabien.

La levée du corps fut faite par M. le curé Stanislas Roy. Le service fut chanté par M. le vicaire Robert Godbout.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

ALBERTVILLE

Va et vient.— M. Léo Chabot en voyage à Québec, où il a conduit son fils Dick à l'hôpital St-Sacrement.

— Mlles Simonne et Lucile Tremblay, en voyage à Rimouski chez des parents.

— M. et Mme Henri Albert, de St-Fabien, ainsi que M. et Mme Augustin Bellavance, en visite chez leur parent M. André Lamarre.

— MM. Ephrem Therriault, Albert Poulin ainsi que Mme Emery Plante, en visite à Matane. Mme Plante en profita pour visiter son frère M. l'abbé A. Demeules.



DANS LE PANIER! Quand on pratique ce jeu, rien ne plaît mieux que de voir loger le ballon dans le panier. Quand on magasine, rien ne plaît mieux que la vue d'un paquet de thé Lipton, au goût vivace, dans le filet à provisions. Au dire des connaisseurs, le thé Lipton possède un goût vivace, toujours frais et animé, qui a du corps, qui n'est jamais fade ou émoussé. Pour connaître une joie nouvelle dans la dégustation, voyez à ce que le thé Lipton, d'une saveur vivace, trouve place dès aujourd'hui dans votre filet.

ST-ULRIC

Naissances.— Marie-Marcelle, enfant de M. et Mme Fernando Desrosiers. Parrain et marraine: M. et Mme Taddie Ouellet. Porteuse, Mme Arthur Ross.

— Marie-Anne, enfant de M. et Mme Raoul St-Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme A. Bélanger, de Matane. Porteuse, Mme Robert St-Laurent.

— Armande-Micheline, enfant de M. et Mme Armand Caron. Parrain et marraine: M. Adélar Pelletier, grand-père de l'enfant, et Mme Achille Caron, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Mme Adrien Caron, tante de l'enfant.

— Marie-Lise, enfant de M. et Mme Pierre-Paul Desrosiers. Parrain et marraine: M. Léonard Gauthier, de Matane, et Mlle Richine Desrosiers. Porteuse, Mlle Irène-Aimée Langlois.

CAUSAPSGAL

Joseph-Marcel-Richard, enfant de M. et Mme Isidore Couture. Parrain et marraine: M. et Mme Anaclet St-Laurent; porteuse, Mlle Denise Perrault, cousine de l'enfant.

AUX QUATRE MAGASINS SANTERRE

MANTEAUX POUR DAMES,
 LES PLUS NOUVEAUX MODES
 LES GARNIS DE RENARD ARGENTE OU BLANC ET DE LOUP BLANC, A DES PRIX POPULAIRES

PALETOTS POUR HOMMES
 DE LA TEINTE QUE VOUS DESIREZ

RIMOUSKI, MONT-JOLI, BAIE DES SABLES, MATANE

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Les roles sont renversés

La sonnerie du téléphone résonna dans le corridor. Oscar Sylvain déposa lentement sa pipe dans le cendrier de fonte près de son bureau et décrocha l'appareil.

— Allo!
— Oscar?
— Oui...
— C'est Phonse qui parle... comment ça va?

— Pas mal, et toi?
— Oh, j'ai eu une vilaine grippe ces jours derniers, mais ça va beaucoup mieux. — Je commence à sortir demain. J'ai entendu dire que t'avais besoin d'une bonne chez-vous... C'est y vrai?

— Oui, certain, c'est vrai... Ça fait quatre mois qu'on publie des annonces dans les journaux et personne ne s'est présentée encore... As-tu quelqu'un en vue?

— Cet après-midi une demoiselle est venue chez-moi pour s'engager et je lui ai dit que dans le moment j'en avais pas besoin. Alors j'ai pensé à toi et elle va se rendre chez-vous demain. Ça fait y ton affaire?

— Je pense bien... je te remercie beaucoup Ti-Phonse. Ma femme va être contente... Merci.

Sylvain accrocha le téléphone et courut à la cuisine annoncer la nouvelle à Eugénie. Son cœur de femme débordait de joie.

Le lendemain vers 10 heures a.m., une jeune fille d'une vingtaine d'années, l'air robuste, un chapeau vert sur le coin de la tête et une valise brune sous le bras, sonna à la porte. Madame Sylvain se rendit à l'entrée, tourna la clef dans la serrure et avec un large sourire invita la servante à entrer:

— Vous êtes la nouvelle bonne je suppose?

— Oui, et vous êtes Mme Sylvain?

— Exactement. Donnez-moi votre valise, bon, assoyez-vous là... Je suis seule avec mon mari, nous n'avons pas d'enfants, il n'y a pas de lavage à la maison

et nous payons \$40.00 par mois. Qu'en dites-vous?

— C'est intéressant, seulement j'aimerais avoir toutes mes soirées libres et quatre après-midi de congé par semaine...

— On s'arrangera, vous verrez. Vous vous débrouillez assez bien à la cuisine?

— Oui, un peu... j'ai trois semaines d'expérience comme cuisinière...

— Bon, c'est correct... Avez-vous des références, madame?

— Comment des références, s'exclama Eugénie.

— Bien, vous savez, on ne prend plus de risques aujourd'hui; quand on s'engage en quelque part on veut savoir où l'on se met les pieds...

— Je comprends, on s'arrangera... Votre chambre est en haut, la deuxième porte à gauche du corridor. Venez je vous y conduis!

Madame Sylvain ramassa la petite valise brune et, saisissant la nouvelle bonne sous le bras, monta l'escalier. Un large sourire illuminait son visage.

Jean BLANCHET

Au Club Rotary

Le 26 novembre avait lieu à l'hôtel George VI la réunion hebdomadaire du club Rotary sous la présidence de Me Maurice Tessier. Le lieutenant de marine Lauréat Canuel était présent à titre d'invité.

Le président exprima ses regrets de la maladie du rotarien Eugène Couture et fit des souhaits pour son prompt rétablissement.

Ernest Wells, qui est de retour de Chicago après y avoir passé plusieurs semaines à suivre des cours spéciaux en électricité, nous a fait part de ses impressions sur cette grande ville américaine qui est la troisième du monde par sa population. Ernest a parlé spécialement de sa visite au secrétariat du Rotary International, du bon accueil qu'il y a

reçu, tant là qu'à un déjeuner auquel il a assisté à l'hôtel Sherman. Le club Rotary de Chicago est le premier en existence dans le monde entier, et il compte sept cents membres.

Dans les remerciements qu'il adressa à Ernest pour sa cause, Alex Murray souligna que notre rotarien voyageur avait gradué avec succès, le cinquième sur une classe de soixante.

Tom Bernier fit rapport que les huitres qui ont été trouvées si délicieuses lors du "Ladies Night" du 31 octobre, étaient un gracieux cadeau de l'honorable Jules-A. Brillant.

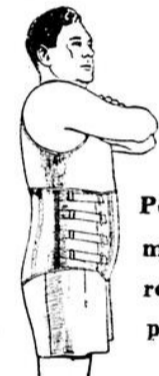
Immédiatement après le lunch eut lieu une assemblée du bureau de direction au cours de laquelle le club vota une somme de \$10.00 pour aider à la campagne du timbre de Noël.

BIG

Naissances.— Jean-Louis, enfant de M. et Mme Charles Gagnon (Blanche Gagné), Parrain et marraine: M. et Mme Louis Nazaire Gagnon, de Montréal, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mlle Lucille Lévesque.

— Joseph-Gérard-René, enfant de M. et Mme J.-B. Voyer, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

Soirée.— Mercredi dernier, fut présentée à la salle paroissiale, une séance de vues animées, par



Messieurs,
faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. Chs DURETTE, C.S.E.
72 de la Cathédrale, Tél. 68
RIMOUSKI

Office National du Film, en coopération avec le service de cinématographie provincial.

Va et vient.— M. Lazare Turcotte, de Bic, en voyage aux Etats-Unis.

— M. Lionel Lavoye, en voyage à Québec, ces jours derniers.

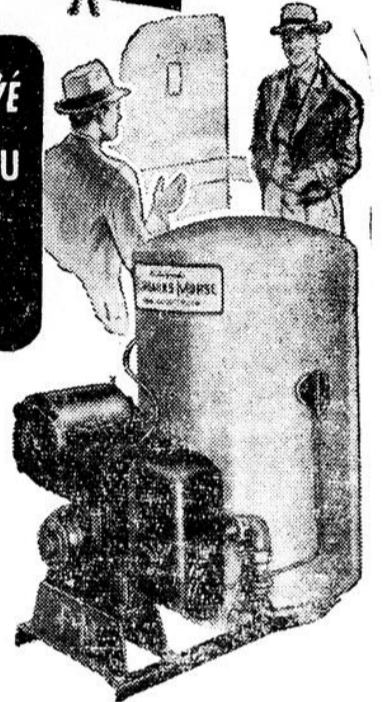
— M. Jean Michaud, en promenade à Rivière-du-Loup, dimanche dernier.

— M. Henri Blais, de retour à Chapleau, où il travaillait.

— Mme André Chénard, de Lauzon, en promenade chez son père, M. Alcide Langis, de Bic.

C'EST CE QU'IL Y A *Dedans* QUI COMPTE

Des essais ont PROUVÉ que ce SYSTEME D'EAU est construit pour durer!



Lorsque vous faites l'acquisition d'un système d'eau courante, vous vous attendez naturellement à ce qu'il vous donne, pendant des années, un service exempt d'ennuis. Des essais faits par un laboratoire indépendant ont démontré que ce système d'eau courante automatique Fairbanks-Morse, du type à piston, est vraiment construit pour durer longtemps. Fonctionnant sans arrêt par des conditions normales d'usage, il a marché deux fois plus longtemps que ne l'ont fait ensemble quatre autres systèmes, jusqu'à ce qu'ils aient été arrêtés par une panne.

Les cuivres du piston sont faciles à remplacer par le bouchon au bout du carter de la pompe.

Tête de broie amovible facilitant les corrections résultant de l'usage.

La rondelle d'étanchéité retient l'huile et empêche la pénétration de la saleté.

Groupe de piston en alliage usiné avec précision.

Gros paliers à chaque extrémité du robuste vilebrequin.

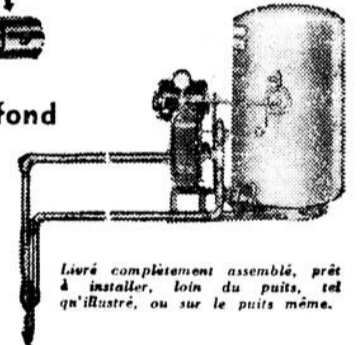
Le système pour puits peu profond illustré ici vous est fourni complet, prêt à installer et à raccorder avec votre tuyauterie. Il comprend un robuste moteur capable de fonctionner durant de longues périodes. Fabriqué en deux grandeurs — pour capacités de pompage de 400 et 580 gallons d'eau à l'heure.

Un vilebrequin exclusif prolonge la durée de la pompe. Fairbanks-Morse sont les seuls fabricants de systèmes d'eau courante utilisant des vilebrequins durcis et meulés — une des raisons de la longue durée de la pompe du type à piston.

Grâce à la précision de l'usinage, les pièces de rechange Fairbanks-Morse achetés dans 30 ans s'ajusteront encore à la perfection.

Système pour puits profond

Pour pomper l'eau d'une hauteur verticale de 11 à 70 pieds, ce système à piston-jecteur combiné garde toute son efficacité de pompage, même aux hautes pressions, sans dépense d'énergie minimum. Simplifie la pompe décrite ci-dessus. L'injecteur permet d'extraire cette pompe au service sur puits profonds. Pas de pièces mobiles au-dessous du sol.



Livré complètement assemblé, prêt à installer, loin du puits, tel qu'illustré, ou sur le puits même.

Achetez le système d'eau courante qui vous convient

Votre représentant local de Fairbanks-Morse vous recommandera de façon impartiale le type de système d'eau courante qui convient le mieux à vos besoins particuliers. Consultez-le ou envoyez le coupon ci-dessous pour obtenir tous les renseignements sur les produits F.-M. qui vous intéressent.

ÉQUIPEMENT DE FERME FAIRBANKS-MORSE

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR LE COMTE DE RIMOUSKI

LEON CARON ENR.

26, de la Cathédrale Tél: 594 Case postale 435 RIMOUSKI

SYSTEMES D'EAU	<input type="checkbox"/>	THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO., LIMITED
SYSTEMES D'ÉCLAIRAGE	<input type="checkbox"/>	(Bureaux les plus proches indiqués ci-dessus.)
MOTEURS "Z"	<input type="checkbox"/>	
MOULANGES A MARTEAU	<input type="checkbox"/>	Veuillez m'envoyer gratuitement tous les renseignements sur les appareils indiqués.
MOULANGES A GRAIN	<input type="checkbox"/>	
MOULINS A VENT	<input type="checkbox"/>	
CHARGEURS A VENT	<input type="checkbox"/>	
CLOTURES ELECTRIQUES	<input type="checkbox"/>	Nom _____
POMPES A MAIN	<input type="checkbox"/>	
REFROIDISSEURS A LAIT	<input type="checkbox"/>	Adresse _____
LAVEUSES	<input type="checkbox"/>	
BALANCES	<input type="checkbox"/>	L.F. 1

"JEAN EUT UNE EXCELLENTE IDÉE"

Ce fut une excellente idée d'apporter au foyer un paquet de Thé Lipton, le thé à la saveur vivace. Maintenant je comprends vraiment ce qu'on veut dire par un thé au goût vivace. Les experts en thé se servent du mot vivace pour qualifier la saveur exquise du Thé Lipton, saveur toujours fraîche, active, pleine de force jamais eventée ou insipide. Prenez le conseil des experts en thé. Procurez-vous le thé savoureux, vivace, le Thé Lipton.

SUR LE PARQUET DE LA CHAMBRE DES Jeunes de Rimouski

BIOGRAPHIE
Né à Québec le 29 mai 1923, Paul Gagnon est le fils de M. le Dr Pierre-Paul Gagnon et de Mme Gagnon (Murielle Mercier), de Rimouski.



Paul-A. Gagnon

Notre ami Paul fit ses études primaires au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Rimouski, qu'il compléta par un cours commercial et un cours classique au Séminaire de Rimouski. Durant les deux dernières années qu'il passa au séminaire il fut instructeur de culture physique. Etant élève, Paul était aussi un fervent des sports et même membre scout de 1936 à 1938.

Désirant compléter sa culture notre confrère Paul suivit aussi un cours de piano qui lui mérita un diplôme supérieur et un cours de peinture chez les RR. SS. Ursulines.

En 1939 Paul Gagnon quitta les bancs de l'école pour entrer dans les rangs des Fusiliers du St-Laurent, armée de Réserve. En 1942, il était promu lieutenant du même régiment.

Recevant peu après son licenciement, Paul fut au service du

garage Red Indian pour devenir ensuite gérant de la "MacNamara Construction".

Depuis le mois de septembre 1944 notre confrère est à l'emploi du Poste CJBR comme annonceur. Ses études musicales lui ont été d'une grande utilité pour la réalisation de programmes radiophoniques, spécialement du programme de Radio Ballet du lundi soir. Depuis quelques mois, il dirige la chronique sportive à CJBR. Certains écrits signés Jean Tours sont aussi dus à la plume de notre ami Paul.

Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, Paul est aussi Chevalier de Colomb, directeur de l'Association sportive de Rimouski.

Marié le 17 juillet 1943 à Estelle Vézina, Paul Gagnon est père de deux enfants : Paul-Eugène, un an et demi, et Murielle, 3 mois.

DANS LES COULISSES...

La dernière assemblée générale de la chambre a établi 2 records. Un premier pour l'assistance et un second pour le nombre de nouveaux membres présentés. Vous seriez sans doute intéressés de connaître les noms de ces nouveaux membres? Les

Au Rimouskois

1, 3, 4 décembre
Ingrid Bergman, Leslie Howard dans

INTERMEZZO

"Intermezzo" est l'histoire d'un grand violoniste qui déserte sa famille et s'enfuit avec une jeune et belle pianiste.

Leslie Howard et Ingrid Bergman jouent ici des rôles très émouvants.

Tous les amateurs de belle musique ne devraient pas manquer de voir INTERMEZZO.

Vous verrez au même programme une comédie et des sujets courts.

5, 6, 7 décembre

Jim Gerald, Thomy Bourdelle dans

DERNIER TESTAMENT DU DR MABUSE

Le caractère de ce film est d'une intense et sourde tragédie. Cette production est des plus captivantes. Oeuvre à la fois romanesque, historique et comique, elle a tout ce qui convient, ce qui attire et plaît au public.

Un film réellement remarquable et des plus impressionnants.

Au même programme le 12e épisode de la série Black Arrow et comédie.

Fabien Roy, Jean-Marc Lavoie, Jean-Charles Lavoie, Georges Michaud, Georges Rioux, Sébastien Porfin, Jean Lévesque, Roland Santerre, Victor Morissette, Antoine Côté, Yvon Desrosiers, Jean-Marc Langis, Fernand St-Laurent, Roger Laplante, Lorenzo Desjardins, Gérard Roy, Omer DeMontigny, Lauréat Leblond, Paul Dufour, Jos. Hupe.

En tout une bonne vingtaine. Et ce qu'il y a de mieux encore c'est qu'on nous dit que la qualité double la quantité. Alors tenez-vous bien les nouveaux, il y aura du pain sur la planche tantôt. En attendant, bienvenue et n'oubliez pas d'assister à la prochaine assemblée générale qui aura lieu mercredi prochain le 5 décembre. Les nouveaux aussi bien que les anciens recevront d'ici ce temps-là un avis de convocation en bonne et due forme.

Mercredi, le 28 novembre, le conseil d'administration de la chambre se réunissait pour passer quelques affaires de routine et pour étudier certaines demandes d'appui en vue du développement futur de l'industrie à Rimouski. On formera à la prochaine assemblée générale un Comité spécial d'Etude qui analysera le livre écrit par M. Emile Benoist, rédacteur du Devoir, de Montréal, et qui traite d'une façon intéressante des problèmes

Au CARTIER

3, 4, 5 décembre
Victor Francen, Vera Korène dans

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

Par l'étrangeté de son histoire, par l'originalité de son cadre, la fameuse Ligne Maginot, ce film constitue une réussite incontestable.

Le caractère de ce film est d'une intense et sourde tragédie: duel d'âmes, duel de volontés, assassinats mystérieux s'y mêlent et un grand sentiment patriotique baigne le film tout entier.

Vous verrez au même programme les actualités françaises, un sujet court et les nouvelles.

6, 7 décembre

Wally Brown, Virginia Mayo dans

SEVEN DAYS ASHORE

Tous ceux qui aiment les films comiques ne devraient pas manquer de voir celui-ci qui saura certainement les satisfaire.

C'est aussi un très beau film musical qui saura plaire à tous. Au même programme, le 5e épisode de la série Masked Marvel et sujets courts.

économiques de notre région. **POTINAGES SUR LES MEMBRES...**

Notre ami C.-E. Lavoie, probablement un amateur d'huîtres, a dû se rendre à l'hôpital pour une délicate opération dans la gorge. Nous espérons qu'il se rétablira promptement car nous avons besoin de lui aux assemblées du Conseil d'Administration... et, dans un autre domaine, les conducteurs d'autobus

aussi... Le croiriez-vous, mais le Dr Ringuet projette de s'acheter un "snowmobile" si la ville décide de ne pas entretenir les chemins au cours de l'hiver. Quand à Paul-Henri Lavoie et à Armand Desrosiers ils iront "pedibus cum jambi" comme autrefois et comme le commun des mortels. Mais dites-moi pas qu'on va retourner à l'ère des p'tits villages enfouis sous 16' 3" de neige...

MESDAMES, MEDEMOISELLES
Vous trouverez au Salon de chapeaux
"LE CHIC"
Un choix varié des dernières nouveautés
Mlle CECILE COTE, propriétaire
113 ouest, rue Notre-Dame TROIS-PISTOLES

Voici votre Billet de saison pour l'Opéra Métropolitain

Centre
R 7
ORCHESTRE
SAMEDI
APRÈS-MIDI

OPÉRA MÉTROPOLITAIN
2. p.m. heure normale de l'est
VALABLE DU 1er DÉC. AU 30 MARS

Gracieuseté de
McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED
et ses vendeurs Red Indian
Le samedi après-midi à 2 hrs p.m. H.N.E., C.B.C.

LAITERIE LA SANTE ET LE LAIT PASTEURISE
LAITERIE LANGIS
TEL. 698
PASTEURIZED MILK
151 ST-JEAN BAPTISTE
RIMOUSKI
151, St-Jean-Baptiste RIMOUSKI
Tél.: 698

Il n'y a aucune preuve pour nous convaincre que le lait sain soit de qualité supérieure à un lait bien pasteurisé.
(Dr Georges Grégoire)
Directeur du Dispensaire antituberculeux de Québec.

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DES FETES
N'oubliez pas de faire une visite dès maintenant à la bijouterie
Laurent Rioux
Rue St-Germain RIMOUSKI Téléphone 677
La bijouterie vous offrant le choix le plus varié en fait de montres, bagues, argenterie, etc., etc.

C'est le moment de se réunir... Prenez un Coke



C'est facile de projeter une heureuse réunion à la maison quand on a des bouteilles de Coca-Cola glacé dans le réfrigérateur. Pour les jeunes ou pour les vieux, l'invitation amicale, Prenez un Coke, permet de faire meilleure connaissance, ajoute de l'entrain et du plaisir à toute réunion. Partout, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit.

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola
ROYAL BOTTLING WORKS, MONT-JOLI



"Coke" = Coca-Cola
Coca-Cola et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui identifient seulement le produit de The Coca-Cola Company of Canada, Limited.

BILLET

Dans "La route à John"

Même si le sort n'a pas voulu que je fusse né sur un lot, j'ai néanmoins la plus grande sympathie pour la classe méritante de nos défricheurs. Je n'oublie pas en effet que mon grand-père maternel fut colon.

Il s'appelait Jean-Baptiste, mais on l'avait surnommé "John" je ne sais trop pourquoi.

Lui aussi, il entendit un jour l'appel des terres neuves. Il vivait pourtant convenablement dans sa vieille paroisse, à proximité de l'église centenaire, sur une terre qui rendait bien. Sans souci du risque, il gagna "les hauts" avec son mince bagage, se fraya en pleine forêt un chemin auquel il devait laisser son nom ("la route à John") puis se tailla un domaine à deux milles de la grand-route et à six milles de l'église.

Ce colon du siècle dernier prospéra si bien que lors du "boom" de l'autre guerre il refusa huit mille dollars pour sa terre dont une portion était "en bois debout".

Ce Canadien possédait les qualités qui font le vrai colon. Travailleur, il était sans relâche à la besogne, trimant d'une étoile à l'autre, le plus souvent. Et surtout, il était secondé par une femme dépareillée. Elle s'usa d'ailleurs à la tâche et mourut dans la quarantaine. C'est elle qui conduisait la barque quand l'homme partait en voiture vendre ses produits "en bas", une distance de vingt milles.

La vie n'était pas facile alors. On s'éclairait à la chandelle de suif coulée à la maison. Le foin et le bois se coupaient à la faux

et à la faucille. On battait au fléau.

Les distractions n'abondaient pas chez grand-père. Ne passait-on pas des semaines sans seulement sortir "à la route", surtout au printemps quand les chemins défonçaient. Pour les sorties d'urgence on allait à dos de cheval et, plus souvent, en raquettes.

Quand la femme mourut, elle laissait à la maison des enfants dont l'aînée avait onze ans. Celle-ci remplaça la maman. La vie ne fut pas souvent rose pour cette "petite mère". Voici que les deux soeurs cadettes sont atteintes de diphtérie et meurent. A leur contact la "grande soeur" a contracté le microbe. A l'extrémité, elle reçoit les derniers sacrements. Le médecin, que l'on est finalement allé quérir à quinze milles, par des chemins impossibles, intervient juste à temps pour la sauver.

Et le labeur de cette fillette reprend pour se poursuivre au milieu d'autres épreuves.

C'est une histoire à faire pleurer, la vie de cette héroïque fille de chez nous. Elle fournirait la trame du roman le plus poignant, sans qu'il soit besoin d'inventer.

Mais quelle leçon magnifique à en tirer!

Notre race a été façonnée, nos paroisses ont été bâties par des âmes de cette trempe.

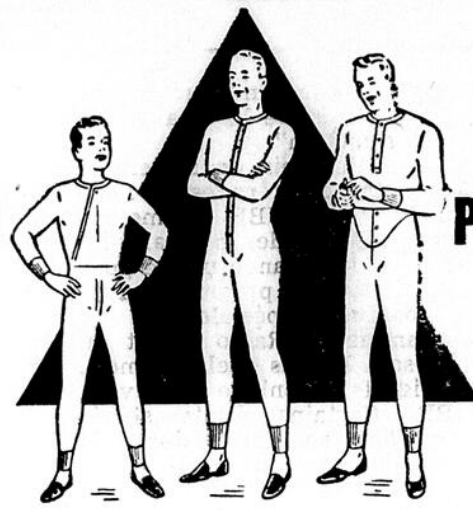
Sans doute, de nos jours, les conditions sont moins rudes dans nos "colonies", mais nos défricheurs doivent afficher les mêmes qualités que les anciens pionniers. Ces qualités, ils continuent d'ailleurs de les posséder à un haut degré.

Quand donc érigerat-on un monument collectif à nos bâtisseurs de paroisses?

En quoi ont-ils moins mérité que nos grands héros?

Gérard de Gaspé

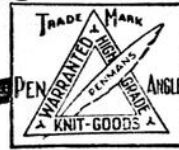
L'ÉTIQUETTE PENMANS ASSURE



PLUS DE CONFORT

Vous pouvez voir par vous-même que les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans assurent plus de confort. L'envers molletonné est plus doux et le sera encore davantage après de nombreux lavages. Comparez le tricot serré et ferme et la façon soignée. Tout, dans ces sous-vêtements, contribue au confort qui est assuré par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans



7-1-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS



BRASSERIE BOSWELL

S-75

Saveur Délicieuse
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

LES SPORTS D'HIVER A RIMOUSKI

ORGANISATION DE LA LIGUE DE HOCKEY DU BAS ST-LAURENT

Deux délégués de l'Association Sportive de Rimouski ont été délégués à une assemblée pour rencontrer les conseils de direction des associations sportives de Mont-Joli, Matane et Price dans le but de procéder à l'organisation d'une ligue de hockey du Bas St-Laurent pour le championnat du hockey dans la région, au cours de l'hiver.

On fait aussi des démarches pour que le club de Rimouski fasse partie d'une ligue provinciale de hockey.

OUVERTURE DE LA SAISON DE CURLING A RIMOUSKI

La saison du jeu de Curling a débuté à Rimouski par un banquet qui fut servi dimanche à la salle de réception du Curling. Les gérants et plusieurs chefs de département de la cie Price Brothers, ainsi que le maire de la ville Me Paul-Emile Gagnon et plusieurs autorités civiles assistaient au banquet. Le président du club, M. Alex Murray, a soulevé la bienvenue à une centaine de convives et il a souhaité que la prochaine saison soit un succès dans le domaine des sports.

On sait que le jeu de Curling a été inauguré l'hiver dernier par la compagnie Price Brothers, mais que le public peut cependant faire partie des clubs. On espère jouer la première partie d'ici une quinzaine de jours. Les directeurs du club annoncent aussi que d'intéressantes parties seront organisées pour établir un championnat entre divers clubs de la région et même de la Côte Nord.

PROJETS DU CLUB DE SKI

Le président du club de ski nous informe que des travaux de grande importance seront exécutés cette année à l'emplacement de la piste de ski. Le chalet des skieurs subira des réparations; on se propose aussi d'installer l'électricité pour permettre aux membres du club de pratiquer leur sport le soir. Le président du club de ski remercie également ceux qui ont encouragé leurs activités sportives en donnant généreusement à la souscription en cours.

CANADA

Province de Québec
District de Rimouski
No: 9338

COUR SUPERIEURE

Rose-Anna MICHAUD, épouse de Jules FRENETTE, de la ville de Rimouski, district de Rimouski.

Demanderesse,
vs

Jules FRENETTE, marbrier de la ville de Rimouski, district de Rimouski,

Défendeur.

La demanderesse a formé contre le défendeur, son mari, une demande en séparation de biens. Rimouski, 27 novembre 1945. Casgrain & Tessier, Procureurs de la demanderesse.

Banquet aux huitres à l'École Brillant

Samedi soir dernier, à l'École d'Arts et Métiers de Rimouski, avait lieu un banquet aux huitres organisé par le club professoral de l'École Brillant. Environ 125 invités ont participé à cette soirée. Le président du club, M. Charles Cantin, souhaita la bienvenue aux invités. M. Léopold Garon, président du Comité de réception, qui agissait comme maître de cérémonie, s'acquitta admirablement bien de ses fonctions. Cette soirée était la première d'une série que le club se propose d'organiser au cours de l'hiver, dans le but de rassembler les familles des professeurs et à l'occasion, y joindre les amis des professeurs, pour une récréation saine et intime.

Le bois de chauffage dans l'hiver de 1759

Dans la Nouvelle-France, toutes les maisons, dans les villes comme dans les campagnes, étaient chauffées avec du bois, le bois de corde dont on parlait tant autrefois. Les provisions de bois de corde se faisaient vers la fin de l'été. Ce bois était déposé dans les caves ou dans les hangars attenants à la maison. Les tristes événements de la guerre avaient empêché les Québécois de faire leurs provisions ordinaires de bois. Quand les Anglais entrèrent dans Québec le 18 septembre, ils furent vite mis au courant de la rigueur des hivers canadiens et des dangers que leurs propres soldats tout comme la population de la ville allaient courir si le bois de corde n'entraît pas dans la ville. Le général Murray qui était actif et ne prenait pas de temps à se décider, publia, dès le 26 septembre 1759, un ordre du jour à ce sujet. Il ordonnait la formation d'un corps de bûcherons de cinquante hommes pour aller couper du bois de chauffage à l'île Madame. Ce corps devait être composé de 350 Canadiens aidés de 150 soldats. Il avait décidé de prendre ce bois à l'île Madame parce que le transport pourrait se faire en goélettes et que le bois arriverait plus vite à Québec que s'il avait été transporté en charrettes même de paroisses moins éloignées. Les bûcherons devaient recevoir \$1.00 par corde. Les soldats, eux, avaient pour salaire ou récompense, une roquille de rhum par jour. On accordait une indemnité de trois chelins par jour aux surintendants ou contremaitres de la coupe. Tout l'automne de 1759, de nombreux partis de soldats furent occupés à bûcher le bois dans les paroisses environnantes de Québec et ce bois fut transporté en ville dès les premières neiges.

LIGUE DU SACRÉ-COEUR DES JEUNES GENS A RIMOUSKI

La Ligue du Sacré-Coeur à Rimouski compte déjà plus de 37 ans d'existence. En faisant partie les hommes et les jeunes gens. Mais en 1941, elle fut organisée en deux sections: la section des hommes et la section des jeunes gens.

Chaque année, le bureau de direction est appelé à changer. Pour la prochaine année voici le nouveau bureau de direction:

Président, Joseph Hupé; 1er vice-président, Roger St-Pierre; 2e vice-président, Lauréat Leblond; Secrétaire, Jean-Paul Legaré; trésorier, Lucien Thériault; ass.-trésorier, Marcel Brisson; commissaires-ordonnateurs: Roland Marois et André Dechamplain.

L'aumônier

Campagne du timbre de Noël

Suite de la page 4

doue, Sayabec; Tremblay, Pierre & Fils, Luceville.

SECTION DE RIMOUSKI ET REGION

Ville de Rimouski.— Banque Provincial du Canada; Bélanger, Gaston; Bellavance, Mme François; La Bibliothèque Civique; Blais, Isidore; Blanchet, capt. Marc; Brillant, Hon. Jules-A.; Brooke, W. R.; Burgess, Bayard; Caron, Hon. Amédée, c.r.; Casgrain & Tessier; Casgrain, Hon. Perrault, c.r.; Chamberland, Rév. J.-M.; Chénard, M. l'abbé S.-E.-douard; Chouinard, Rév. Maurice; Côté, Elzéar; Côté, Louis; Couillard, major Alphonse; Couture, Yvon; Couvent des SS. de la Charité; Couvent des SS. du St-Rosaire; Dechamplain, Juliette; de Champlain, Maurice; Deschênes, G.-A.; Desjardins, J.-B.; Ecole d'Agriculture; Fillion, Léopold; Fortier, Valmore; Fournier, E.-B.; Fraser, Alexis; Gagné, Roméo; Gagnon, Rév. Antoine; Gagnon, Louis; Gagnon, Dr Pierre-Paul; Gendreau, Irénée; Guité & Ruest; Hudon, Gérard; Hupé, Cyrille; Imprimerie Blais; Labbé, Albert; Labbé, Jos.; Larouche, Germaine; Lavoie, Adéodat; Legendre, Xavier; Magasin Rimouski Ltée; Masson, Georges; Michaud, Adrien; Michaud, Albert; Michaud, J.-Hos-pice; Morin, Lucien, Morisset, Dr Jean; Ouellet, Rév. Paul-E.; Potvin, J.-A.; Robichaud, Antoine; Rousseau, Cyprien; Roy, Gédéon; St-Laurent, Alphonse-P. Enr.; St-Laurent, Ls-Philippe; Santerre, Ferdinand; Simard, Gérard; La Société St-Jean-Baptiste Diocésaine; Spécialités du Golfe Enr.

Autres endroits.— Bélanger, Rév. Emile, Ste-Félicité; Boucher, Joseph, St-Fabien; Chamberland, E.-A., Bic; Chénard, Ls. Bic; Chevron, L.-J.-A., Pointe-au-Père; D'Auteuil, M. l'abbé David, Sacré-Coeur; Desrosiers, Alfred, St-Gabriel; Dumont, Wellie, St-Médard; Gagnon, Emile, Bic; Gagnon, Wellie, Nazareth; Gendreau, J.-A., St-Fabien; Lavoie, Alexis, St-Robert Bellarmine; Lavoie, Bernard, St-Ana-plet; Pelletier, Ernest St-Fabien; Pineault, Alphonse, Bic; Plante, Dr Ls-Jos., Bic; Proulx, Michel, Ste-Blandine; Raïche, Nathanael, Bic; Rouleau, J.-B., Sacré-Coeur; St-Laurent, L.-Edmond, St-Ana-plet.

SECTION DE MATANE ET GASPE-NORD

Ville de Matane.— Bergeron Roger; Bergeron, Dr Roland; Côté, Charles-Eugène; Desrosiers, Pit; Fafard, Raoul; Lavoie, André; Lefrançois, Gérard; Lindsay, Robert; Nicolle, Ferdinand; Otis, Robert; Pelletier, J.-François; Reed, Georges; Sirois, Adé-lard; Tremblay, Jos.

Autres endroits.— Beaulieu M.-A., Mont-Louis; Charette, Edmond, St-Léandre; Desrosiers, Rév. Z., Mont-Louis; Frères du Sacré-Coeur, Cap-Chat; Gasse, Jean-Thomas, Ste-Anne des Monts; Jourdain, Edgar, Cap-Chat; Landry, Louis, Cap-Chat; Legresley, Harold, Petite Rivière est; Lepage, Léon-Thomas, Ste-

RADIOS, LAVEUSES MACHINES A COUDRE, POELES, Etc.

GERARD ROY

Réparation de machines à coudre, laveuses et radios

369-A St-Germain RIMOUSKI C. P. 507

J.-R. DUBE, Enr.

Courtier — Broker

SPECIALITE: TRANSACTIONS IMMOBILIERES

152-A, de l'Evêché Tél.: 578

RIMOUSKI

COMPTABLE PUBLIC BILINGUE

Comptabilité Générale
Comptabilité pour Manufactures
Vérification et Organisation des Systèmes de Comptabilité

Impôt sur le Revenu
Service Complet, Bilingue et Régional

H. R. CUMMINGS

144, ave de l'Evêché Edifice Gilbert
Tél: Bureau, 475; Résidence, 221
Rimouski Case Postale 634

Anne des Monts; Lévesque, Robert, Ste-Anne des Monts; Otis, Ludger, Ste-Félicité; Pelletier, Alphonse, Ste-Anne des Monts; Pelletier, Ls-Philippe, Ste-Anne des Monts; Rivard, M. l'abbé Aug., St-Joachim de Tourelle; Roberge, Delphis, St-Ulric; Roy, Hervé-N., Cap-Chat; St-Laurent, Rév. J.-A.-A., Grosses-Roches; Sirois, Rév. Pierre, Ste-Félicité.

SECTION DE BONAVENTURE

Arsenault, Benoit, Thivierge; Arsenault, Ernest-A., Thivierge; Belzile, Rév. Médard, St-Godefroi; Bernard, V., New-Carlisle; Bisson, Miss Olive-L., Paspébiac; Boisseau, M. l'abbé Lionel, New-Carlisle; Brotherton, Murray, Gascons; Bujold, Edmond, Ste-Hélène de la Croix; Bugeaud, Juge J.-F., New-Carlisle; Bujold, J.-Oscar, Bonaventure; Burton, H.-A., New-Richmond; Cayouette, François, Thivierge; Clapper-ton, George, New-Richmond; Deschênes, R.-M., Carleton; Des-lauriers, Jean, Carleton; Dorais, J.-A., New-Carlisle; Duval, Dr Laurent, New-Carlisle; Gauthier, Alyre, Bonaventure; Hocquard, Wilfrid, Paspébiac; Jones, Mile Opal, New-Carlisle; Landry, J.-Bte, St-Omer; Leblanc, Arthur, New-Richmond; Leblanc, Ernest, Maria; Leclerc, J.-Joachim, Drapeau; Maguire, Rév. Henri-Ls. Paspébiac; Mitchell, Walter, New-Carlisle; Mitchell, W. R., New-Carlisle; Montgomery, H. H., New-Richmond; Nealor, John, New-Carlisle; Paradis, Rév. David, St-Elzéar; Poirier, Edgar, Bonaventure, Rioux, M. l'abbé L.-P., St-Omer; Robertson, Weston, New-Carlisle; Rodolphe, Rév. Père, Ste-Anne de Restigouche; Sheehan, John F., New-Carlisle; St-Laurent, Léon, Restigouche; Snell, F. W., New-Richmond.

ATTENTION

AVIS AUX CHASSEURS

Nous sommes acheteurs de fourrures brutes, aux plus hauts prix du marché, à 85 rue de la Cathédrale, chez

JOS. MOREAU

Epicier licencié, tél. 695

Aussi épicerie de choix avec fruits et légumes.

Les commandes par téléphone recevront une attention spéciale, car nous avons un service de livraison rapide et courtois.

Voici la position de nos diverses sections en date de dimanche, le 25 novembre:

Section Mont-Joli et Vallée de Matapédia	\$686.00
Section de Rimouski et région	458.50
Section Rivière-du-Loup et Témiscouata	386.90
Section de Bonaventure	340.65
Section de Matane et Gaspé-Nord	193.45

Total \$2,065.50

Le timbre de Noël ne veut pas dire "charité" seulement mais également "protection" pour vous et votre famille. Souscrivez donc le plus généreusement possible à cette oeuvre humanitaire. (communiqué)

Pour vous, Mesdames

PAIN DORE

Le pain doré constitue un mets substantiel facilement préparé et toujours bienvenu. Il diffère selon les goûts et les habitudes alimentaires de chacun. Le déjeuner du dimanche matin devient un repas d'un intérêt spécial si vous servez du pain doré avec du miel, du sirop d'érable ou encore avec la confiture préférée des membres de la famille.

Si vous êtes embarrassée pour savoir quoi servir à des amis affamés après une soirée froide, les techniciennes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture vous recommandent des oeufs brouillés sur du pain doré à l'espagnol. Les recettes qui suivent nous viennent de pays étrangers.

Les sandwichs de pain doré sont particulièrement populaires pour le lunch servi après une soirée passée aux sports d'hiver. Faites des sandwichs avec votre garniture favorite et coupez-les de la forme désirée. Trempez le pain dans une préparation aux oeufs, dorez sur les deux côtés dans la graisse chaude et servez immédiatement.

Le pain doré peut, avec un égal succès, constituer le mets principal ou le dessert dans un repas. Quand vous avez peu de Coast, achetez un restaurant et vous avez des visiteurs inattendus, servez du pain doré avec une sauce aux pommes épicée chaude ou des fruits en conserve chauffés dans leur jus. C'est simple et court, mais en réalité c'est un dessert succulent.

PAIN DORE

2 oeufs légèrement battus
3/4 de tasse de lait
1 c. à thé de sucre (au goût)

1/4 de c. à thé de sel

Poivre

6 tranches de pain

3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs battus, le lait, le sucre, le sel et le poivre. Tremper le pain dans le mélange. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle à frire. Faire dorer les deux côtés du pain dans la graisse chaude. Servir immédiatement sur assiettes chaudes avec du miel, du sirop, des confitures ou de la gelée. Six portions.

PAIN DORE A L'ESPAGNOL

2 oeufs légèrement battus

3/4 de tasse de jus de tomate

1 c. à thé de sucre

1/4 de c. à thé de sel

Poivre

Jus d'oignon

6 tranches de pain

3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs, le jus de tomate, le sucre et les assaisonnements. Tremper le pain dans le mélange, dorer des deux côtés dans la graisse chaude dans une poêle. Mettre sur assiette chaude et servir avec des oeufs brouillés, des légumes en sauce blanche ou de la sauce au fromage.

PAIN DORE AUX FRUITS

2 oeufs légèrement battus

3/4 de tasse de jus de fruits en conserve

1/4 de c. à thé de sel

6 tranches de pain

3 c. à table de graisse

Fruits en conserve égouttés

Mélanger les oeufs battus, les fruits et le sel. Tremper le pain dans le mélange aux oeufs. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle, dorer le pain des deux côtés dans la graisse chaude. Servir sur assiettes chaudes et garnir avec des fruits en conserve égouttés. Six portions.

Les unités sanitaires du Québec

Par Jean Grégoire, M.D., D.H.P.

Aujourd'hui, toutes les régions de la province de Québec sans exception bénéficient des avantages d'un service d'hygiène complet. La médecine préventive a été mise à la portée de toute la population. Soixante-huit comtés sont desservis par des organismes appelés Unités sanitaires. Ces établissements sont au nombre de 59 et mettent à la disposition du public des médecins hygiénistes, des infirmières diplômées, des inspecteurs sanitaires et des ingénieurs spécialisés en salubrité publique.

"L'unité sanitaire, dit un mémoire du ministère, est un organisme d'hygiène complet appelé à desservir un ou plusieurs comtés, selon l'étendue de leur territoire et le chiffre de leur population. Son but est de promouvoir l'hygiène publique dans le comté, en vue de diminuer la mortalité infantile et la tuberculose, de prévenir les épidémies et d'améliorer la santé des gens en corrigeant les défauts physiques sérieux chez les jeunes, en surveillant la salubrité, et en faisant disparaître les nuisances".

Les dépenses prévues à cet égard pour l'année fiscale 1945-46 atteignent \$1,108,000. C'est un joli denier dont la province, seule, assume la plus grosse part, soit \$948,000.

Éléments de Santé Publique

L'administration de la santé publique est à la fois une science et un art, qui concerne l'organisation et le fonctionnement des divers organismes gouvernementaux destinés à l'amélioration du bien-être physique de la population. Elle tend à améliorer la santé et à augmenter de plus en plus ses moyens de prévention. Naturellement, cette administration s'occupe d'abord des questions de salubrité collective, puisque celle-ci même dépend directement de la somme des cas particuliers. Nous savons que tout programme de santé publi-

que repose sur ces quatre besoins fondamentaux de la nature humaine: nourriture, logement, protection et enseignement. Mais un bon programme doit également comprendre les éléments suivants: eugénisme, puériculture, alimentation, salubrité publique, démographie, recherches scientifiques, hygiène maternelle, hygiène personnelle et mentale, hygiène industrielle, enseignement de l'hygiène et prévention des maladies non contagieuses.

Telle est l'oeuvre des Unités sanitaires de la province de Québec. On ne saurait trop souligner l'importance de ce travail. Il convient aussi de rappeler la collaboration que nous avons reçue de la "Rockefeller Foundation" dont la générosité nous a permis de fonder un certain personnel médical pour étudier l'hygiène et la médecine préventive dans les universités de Toronto, Harvard et Johns Hopkins.

Aujourd'hui, notre personnel compte près de deux cents diplômés en hygiène publique dont quelques-uns ont complété plusieurs années d'études très poussées et spécialisées.

Bien qu'elles n'existent que depuis 1926, les Unités sanitaires de la province de Québec ont donné des résultats considérables et très satisfaisants. A l'époque où l'on établit l'Unité sanitaire de Beauce, notre population atteignait 2,561,800 âmes. Montréal, Lachine, Outremont, Verdun, Westmount et quelques autres petites villes avaient leur bureau de santé respectif, mais le reste de la province était loin de bénéficier des avantages de l'hygiène et de la médecine préventive. En 1927, les comtés de St-Jean Iberville, Lac St-Jean, Roberval et St-Hyacinthe-Rouville s'organisèrent. En 1928, ce furent le tour de Témiscouata-Rivière-du-Loup, Nicolet et Joliette. Depuis lors, chaque année, de nouvelles Unités sanitaires se créèrent. En 1938, la

première institution urbaine du genre s'ouvrit à Trois-Rivières en même temps que des établissements analogues naissaient dans Shefford, Compton, Drummond, Frontenac et Wolfe.

Baisse du Taux de Mortalité

Un coup d'oeil sur les taux généraux de mortalité indique que l'oeuvre si bienfaisante des Unités sanitaires a provoqué une régression appréciable. En effet, la mortalité générale, qui atteignait 14.2 par 1,000 âmes est tombée en 1940 à 10.1. La mortalité infantile de 142.0 qu'elle était en 1926 est descendue à 70.3 par mille naissances vivantes, la tuberculose de 125.2 à 76.2, la diphtérie de 14.0 à 7.1 et la typhoïde de 9.0 à 4.0 par cent mille habitants.

Mais on ne saurait se faire une idée exacte du travail accompli par les hygiénistes de la province de Québec si l'on s'abstient d'étudier les rapports annuels de la division des Unités sanitaires. Chaque année, par exemple, plus de 50,000 enfants sont immunisés contre la diphtérie et plus de 25,000 reçoivent des immunisations de rappel. On estime que 80 p.c. environ des enfants qui habitent les régions desservies par les Unités sanitaires sont protégés et que 95 p.c. des cas malheureux qui surviennent éclatent chez des non-immunisés. Tout le monde sait qu'il n'y a pas eu un seul cas de variole dans la province depuis une douzaine d'années.

Au cours de 1944, par exemple, le travail accompli dans les divers domaines de l'hygiène et de la médecine préventive a été très considérable. En voici un aperçu: 1,945 cliniques antituberculeuses comportant l'examen de 63,730 personnes, 7,785 cliniques de puériculture au-cours desquelles on a examiné ou réexaminé 133,723 nourrissons (0 à un an), 99,272 enfants d'âge préscolaire (un à six ans). Par ailleurs, les hygiénistes (infirmières ou médecins) ont vu à domicile 123,242 nourrissons et 172,783 enfants d'âge préscolaire. Plus de 9,000 conférences touchant l'hygiène de l'âge scolaire furent données devant 249,150 personnes et les examens médicaux ou physiques atteignirent 146,000 écoliers. En somme, la lutte aux maladies contagieuses, l'élimination des défauts physiques, l'immunisation et la vaccination, la distribution des produits biologiques, l'enseignement de l'hygiène à tous les âges et sous toutes ses formes, la surveillance de la salubrité publique constituent la base de la bataille entreprise pour assurer la santé à la population de la province de Québec et les Unités sanitaires accomplissent leur oeuvre humanitaire et féconde avec une régularité et un succès sans cesse croissants. La santé semble le principal élément du bien-être et la province de Québec s'efforce d'en faire bénéficier toute sa population. Pauvres et riches ont droit de vivre et de vivre bien portants.

Bienfaits de l'assistance publique

D'après un rapport qui émane du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social que dirige l'honorable Dr J.-H.-A. Paquette, plus de 65,000 personnes ont bénéficié en 1944 des avantages de la loi de l'Assistance publique de Québec.

Voici comment les différentes institutions se sont réparties durant cette période les différents bénéficiaires de la loi: les 61 hôpitaux généraux reconnus d'assistance publique ont hospitalisé 205,459 patients dont 34,076 d'assistance publique. Ces derniers représentent donc 16.05 pour cent des malades et un pour cent de la population de notre province.

Des 5,995 personnes hébergées l'an dernier dans nos divers hospices, le tiers avait eu recours à l'assistance publique. Par ailleurs, nos 61 orphelinats ont reçu 3,523 enfants, pupilles du gouvernement, soit 45.0 p.c. des en-



fants pensionnés.

Les neuf orphelinats spécialisés (sept sont des institutions agricoles) reçurent 1,181 enfants sous le régime de l'assistance. Quant aux crèches, le ministère de la Santé et du Bien-Etre social leur a payé l'an dernier 1,390,463 jours d'hospitalisation. Il existait en 1944 exactement 28 sanatoria et hôpitaux avec pavillons destinés aux tuberculeux. Leurs 3,639 lits furent presque toujours occupés. Chaque maison a, en outre, une liste d'attente. Des 8,066 hospitalisés, 6,957 se trouvaient partiellement ou totalement à la charge de l'Etat. C'est dire que 86 pour cent de nos tuberculeux bénéficient des deniers que distribuent le ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social qui a payé, en tout ou en partie, 1,047,380 jours d'hospitalisation.

En résumé, le ministère a recueilli 65,189 personnes dans l'une ou l'autre catégorie de ses institutions d'assistance, ce qui représente 18 par mille de population.

LISTE DES SOLDATS ET AVIATEURS ARRIVES D'OUTRE-MER

Le transport de troupes "Empress of Scotland" est arrivé à Halifax cette semaine, portant à son bord plus de 4,000 marins, soldats et aviateurs rapatriés d'outre-mer. De ce nombre, 71 officiers, sous-officiers et soldats, dont 49 membres du régiment de Maisonneuve, sont destinés à la région de Québec. Voici les noms des rapatriés de la Gaspésie et du Bas St-Laurent: sergent A. Leblanc, Bonaventure; le soldat L. Bélanger, St-Honoré; le caporal C. Bernier, Les Boules; C. Côté, Cloridorme; C. Cyr, St-Michel de Squatteck; le caporal B. Fournier, Matane; A. Gendron, St-Moïse; C.-P. Le Maître, Pas-

pébiac; J.-B.-A. Lévesque, rue Tessier, Rimouski; D. Sénéchal, Hopetown; R. St-Laurent, Marsoui; S. Chicoine, Barachois; Itcol, J.-E.-P.-H. L'Heureux, Rimouski; B. Babin, New-Richmond; L. Bertrand, Petite Rivière; J.-B. Blouin, Grand Détour, Matane; M.-A. Bourgoin, Mont-Joli; N. Dimitroff, Rivière-du-Loup; J.-M. Gasse, Ste-Anne des Monts; Gustave Garneau, Rimouski; J.-A. Rioux, Trois-Pistoles; capitaine W. F. Sutherland, Mont-Joli.

La Chambre d'Amqui s'occupe de Voirie

Une assemblée de la Chambre de Commerce d'Amqui a eu lieu cette semaine sous la présidence de M. le Dr J.-N. Pérusse. M. Arthur Lepage a adressé la parole aux membres au cours de l'assemblée parlant du cadastre du village d'Amqui. M. Gustave Saucier a été chargé de former un comité qui verra à ce qu'un nouveau tracé de la route nationale soit fait dans le village d'Amqui. Un autre comité a aussi été formé par M. P. Lévesque, de St-Léon le Grand, et M. J.-Z. St-Gelais, de St-Zénon. Ce comité sera chargé de voir à l'amélioration de la route Amqui-St-Léon-St-Zénon.

RIVIERE AU TONNERRE

Mariage.—Le 20 novembre, M. Gérard Leblanc, de Anticosti, a épousé Mlle Flora Boudreault. La réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les époux partirent le 24 pour se rendre à Anticosti où ils demeureront.

Décès.—Le 24 novembre, est décédé M. Alex. Page, à l'âge de 81 ans. Il laisse quatre filles et un fils.



RELIURE



RELIURE

Conserver vos volumes en leur donnant une toilette de votre choix. - Faites relier vos livres, cahiers, ledgers, etc. à notre atelier situé dans l'école d'Arts et Métiers. - Demander nos prix pour une reliure d'Art. -

J. Armand St-Pierre, relieur
C.P. 373 Rimouski, P.Q.
Tel. 664

Escompte de 10% sur grosse quantité Service rapide

Prix d'aubaine au mille Invitation toute spéciale est faite aux membres du clergé

BILLET DU JEUDI

Les Canadiens français et la fièvre de l'OR

Né à Kandern, grand duché de Bade, le 23 février 1803, Johann-Augustus Suter émigra aux Etats-Unis en 1834. Il modifia son nom, se fit appeler John-A. Sutter, et en 1839 s'établit en Californie, dans la vallée de la rivière Sacramento. Allemand d'origine mais citoyen suisse, il y fonda la Nouvelle-Helvétie, colonie qui prospéra rapidement. Un Canadien français du nom de Popian, alcalde du village de Taos (Nouveau-Mexique d'aujourd'hui), fut le premier à lui vanter la côte du Pacifique. Il l'engagea même à y prendre racine. En janvier 1848, Sutter s'associa à James-W. Marshall pour construire un moulin sur la rivière des Américains, à quelque soixante milles à l'est du site de la ville contemporaine de Sacramento. Le 24 du même mois, Marshall découvrait de l'or dans le lit de la rivière. Suivait, quelques mois plus tard, la ruée de milliers d'hommes vers les champs aurifères de la Californie. Amenés des quatre coins du monde par des vaisseaux qui mouillaient dans la baie de San-Francisco, y pourrissaient ensuite faute d'équipage, ces aventuriers séjournaient quelque temps dans la ville naissante du même nom, puis se répandaient à l'in-

térieur des terres. L'or se trouvait partout, sur la rivière Yuba, celles des Américains et des Plumes, dans les moindres ravins et ruisseaux de la chaîne des monts Sierra. La course au précieux métal se devait continuer pendant des années. L'immense majorité des mineurs ne s'enrichit point. Les hommes se volèrent les uns les autres, s'entre-tuèrent pour la possession de précieuses pépites, perdirent au jeu le fruit de leur labeur, dans les tripots de San-Francisco. L'or ruina Marchall et Sutter. Des hores de risque-tout envahirent le domaine de ce dernier, s'installèrent dans ses dépendances ou les rasèrent, tuèrent ses bestiaux, le chassèrent littéralement de chez lui. Il passa ses dernières années à Washington, essayant en vain d'y obtenir compensation de ses pertes. Il mourut pauvre, en 1880.

Les Canadiens français, grands voyageurs et prêts à tous les risques, ne pouvaient résister longtemps à l'appel de l'or, même dans un pays aussi lointain que la Californie. Des centaines et peut-être des milliers d'entre eux partirent pour San-Francisco. La plupart ne parlaient pas même l'anglais. Ils se fondirent là-bas parmi les durs-à-cuire de cinq continents, y trouvèrent plus de misères que de métal brillant. Ils jouèrent comme d'autres, frayèrent avec cette pègre qui dominait partout, vécurent souvent d'expédients et moururent, pour un bon nombre, dans une pauvreté extrême. Les plus heureux furent ceux-là qui, fuyant les gisements aurifères, cherchèrent fortune dans la ville même de San-Francisco, dont la population augmentait sans cesse. Ils exercèrent des métiers divers, devinrent boutiquiers ou aubergistes, constructeurs, hommes d'affaires. Ce sont les espoirs et déboires de chercheurs d'or canadiens que raconte Hervé Biron, dans son roman récent : **Poudre d'Or**. (1) Ils quittent New-York à l'automne de 1849, à bord d'un mauvais voilier qui naviguera des mois avant de jeter l'ancre près de la Porte d'Or, après avoir cotoyé dans son pourtour entier l'Amérique du Sud, abordé ça et là pour s'approvisionner d'eau potable et de vivres. L'un d'eux devient fou pendant le voyage, et ses compagnons l'enferment dans une cage de fer. Un autre, fils d'un fermier qui veut de l'or pour sauver son père de la faillite, meurt de maladie et d'épuisement dans un campement. Un troisième, musicien, renonce de dépit à l'or natif, fait danser les couples dans les lieux de plaisir de Barbary Coast, achète un restaurant et prospère. Un autre enfin, jeune médecin, se décourage d'abord puis se ressaisit, exerce sa profession, jusqu'au moment où ses économies lui permettent de

s'embarquer pour son pays natal.

(1) Editions Fernand Pilon, Montréal.

Dommage que l'auteur ait écrit son livre hâtivement, n'ait pas étudié et exploité à fond ses matériaux. Il avait découvert un sujet neuf et de premier ordre, qui se prêtait à tous les développements dramatiques. A une, heure unique de l'histoire des Etats-Unis, il pouvait montrer le rôle joué là-bas par les nôtres, dans un décor on ne peut plus haut en couleur. Il lui manque de l'atmosphère et une information suffisante. On ne conçoit pas d'ailleurs un ouvrage du genre, sans que l'auteur connaisse les lieux où il situe ses personnages. Sans doute la petite histoire et les mémoires pouvaient l'aider à reconstituer les us et coutumes du temps, mais les régions de San-Francisco et de Sacramento ne pouvaient s'évoquer sans des observations sérieuses sur le terrain, comme disent les hommes de sciences. Sauf erreur, Hervé Biron se spécialisa jusqu'ici dans la recherche historique. Son roman s'inspire surtout de deux ouvrages, dont l'un manuscrit, de Philéas Verchères de Boucherville, qui se rendit en Californie en 1849-50. L'auteur s'est de trop près ses sources, n'invente pas, ne dramatise pas assez. Son livre manque de chaleur et de vie. Il en consacre d'ailleurs les deux-tiers au voyage entre Montréal et San-Francisco, via New-York. Le véritable sujet, la fièvre de l'or chez les nôtres, se trouve à demi escamoté. L'auteur manque d'abord de métier, de la technique du roman, et il sait imparfaitement sa langue. Par contre, il conduit le ré-

cit avec allant et vivacité. Il crée sans cesse de l'intérêt, il réussit à tenir en haleine le lecteur. Il ne manque pas de talent, qu'il ne sut pas faire produire. Il avait tout en main pour donner un ouvrage supérieur, et l'on regrette sincèrement qu'il n'y ait pas réussi.

L'Illettré.
(reproduction interdite)

LOUIS-LEO DOYON
Arpenteur-géomètre
Ingénieur-Forestier-Conseil
Edifice Banque Canadienne Nationale
Téléphone :
Bureau 324, Demeure 640
Rimouski, P.Q.

A VENDRE ou A ECHANGER
Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous à :
ALBINI SAMSON
AGENT D'IMMEUBLES
Bureau : 8-A rue Kink-Est, Apt 1
C. P. 627 — Tél. 1657-M
SHERBROOKE, P. Q.

ASSURANCES
Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.
S.-Z. Côté, Enr.
Lucien Morin, prop.-gérant
85, Ave de l'Évêché, C. P. 459
Rimouski, P.Q.

HOTEL SAYABEC
M. Padoue Therriault, propriétaire
Sayabec Station
Cté Matapédia

B. P. 52 51 RUE ROULEAU TEL : 496

J. ALBERT ROY

BICYCLES, ACCESSOIRES ET REPARATION
PARTIES ET REPARATION D'APPAREILS
"COLEMAN"
PEINTURES "CANADA PAINT", PAPIERS TENTURES, BARDEAU D'AMIANTE ET D'ASPHALTE, VERNI ET EMAIL "LUXOR",
COUTEAUX A AMIANTE A LOUER

RIMOUSKI

Maurice De Champlain

COURTIER EN ASSURANCES
C. P. 582 - - Téléphone 654
Edifice Banque Provinciale
Bureau : 142 Avenue de l'Évêché.
Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, FAITES UNE VISITE A MON BUREAU OU APPELEZ 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou, M.P. Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES
Téléphone : 374 Casier Postal 129

BUREAU : 152A rue de l'Évêché

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE
A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE
Avocat
152-A, Ave de l'Évêché
Rimouski
C. P. 720 Tél. 276

CASGRAIN & TESSIER
Avocats
Perrault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
Edifice Banque Canadienne Nationale
Rimouski

SIMARD & CHASSE
Avocats
178, Avenue de l'Évêché
Tél. 158 C. P. 130
Rimouski, P.Q.

GENDREAU & BEAULIEU
Avocats et procureurs
Bureau à 142 de l'Évêché
RIMOUSKI
Bureau à Trois-Pistoles :
Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens

CHARLES-H. D'ANJOU
AVOCAT
50, Ave de la Cathédrale
Rimouski
Téléphone 80

GLEASON BELZILE
et
RONALDO RABOIN
Notaires
Edifice Banque Canadienne Nationale
Rimouski, P.Q.

Dr OMER LECLERC
Médecine générale et obstétrique
Consultations :
Avant-midi : Hôpital
Après-midi : 2 à 4 heures
Soirée : 7 à 9 heures
156 St-Germain Tél. 631
Rimouski

Dr M.-A. BOUDREAU
Médecine générale
7, rue Rouleau Tél. 415
Heures de bureau :
Après-midi : 2 à 4.30 heures
Soir : lundi, mercredi et vendredi, de 7.30 h. à 8.30 h.
Les autres soirs sur appointment seulement

Dr ADRIEN GAGNE
Spécialiste en maladies pulmonaires
Pour consultation :
le matin, à l'hôpital
Bureau :
2 à 4 h. p.m. et 7 à 8 p.m.
au No 232, rue St-Germain
Téléphone 23
Rimouski

Dr J.-J. RINGUET
Spécialité : Chirurgie générale
Consultations :
Le matin, à l'hôpital
au bureau :
de 1.30 h à 4.30 h. p.m.
de 7.30 h à 9.30 h. p.m.
Téléphone 657
Rimouski, P.Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
MÉTIERS ET CRÉANCIERS
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILE,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI



Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicamenteuse du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires...
POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT... au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

"ÉCHOS MONDAINS"

— Un citoyen bien connu à Rimouski, M. Isidore Roy, ancien employé de la laiterie Idéale, vient de nous quitter pour occuper un nouvel emploi à Montréal. M. Roy passera quelques jours dans sa famille à Trois-Pistoles. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions.

— Dimanche, le 25 novembre, un groupe d'amies se réunissaient chez Mme J.-N. Albert pour une courte réception à l'occasion du prochain mariage de Mlle Raymonde Tremblay avec M. Roger Hébert.

— M. Paul Guité, technicien en radio, est hospitalisé à Rimouski pour quelques jours. Son état s'améliore et nous croyons qu'il sera bientôt en état de reprendre son travail.

— Mlles Patricia et Thérèse Dumont sont actuellement à Montréal où elles assisteront à l'hôtel Mont-Royal à deux expositions de modes printanières, organisées par les plus grands manufacturiers de confections pour dames au Canada.

ANNONCES CLASSEES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

Chambre et pension, 47 rue St-Pierre, Tél. 487, Rimouski.

A VENDRE.—Automobile Ply. mouth. S'adresser à Hector Desrosiers, Rimouski.

A LOUER pour l'hiver, maison meublée à Rimouski-Est. S'adresser au capt. Godfroy Bouillon, Rimouski-Est, tél. 364-M-5.

ATTENTION.— Un gérant d'hôtel de plusieurs années d'expérience cherche une position dans un hôtel réputé. S'il vous plaît vous adresser à l'Echo du Bas St-Laurent.

ON DEMANDE un logement de 4 ou 5 pièces pour famille d'un enfant. S'adresser à M. Wellie Godin, rue St-Pierre, Rimouski.

ON DEMANDE un local pour magasin pouvant être occupé d'ici quelque temps. S'adresser à M. Gérard Roy, 369-A, rue St-Germain, Rimouski, Case postale 507.

ACHETEZ. "Idylle Nouvelle", ce beau petit volume de dix sous, en vente aux Restaurants Régat et Aigle, Rimouski, Sirois, Bic, librairie Gagnon, Trois-Pistoles, et Roméo McClure, Isle-Verte. Pour commandes postales écrire à : Les Nouveautés Lebel, Enr., C. P. 48, St-Fabien.

ATTENTION

HOMMES D'AFFAIRES

Pour faciliter la collecte de vos crédits employez le système de collection Elite

GEORGES DRAPEAU

3746 Av. Laval MONTREAL

VEUILLEZ M'ENVOYER PLUS DE RENSEIGNEMENTS A PROPOS DE VOTRE SYSTEME DE COLLECTION ELITE

(Remplissez ce coupon)

Nom
 Adresse
 Ville
 Province

AU STUDIO DU CHAPEAU

rue Ste-Ursule RIMOUSKI Téléphone 645
 Mme J.-T. Michaud, prop.

Le seul endroit de la région où vous trouverez, mesdames et mesdemoiselles, un assortiment des plus récentes créations dans le mode du chapeau.

Grand choix de chapeaux manufacturés pour dames et enfants.

Le plus grand choix de garnitures de toutes sortes : oiseaux et fleurs de plumes de toutes teintes, plumes d'autruches diverses, perles, bijoux, etc.

Appliqués de paillettes pour chapeaux et robes paillettes à la verge de différents motifs et de toutes teintes.

Nous avons toujours en mains les formes de feutre fourrure et tout ce qu'il faut pour confectionner le chapeau que vous désirerez.

Service de remodelage exécuté par des expertes.

MESSIEURS LES CULTIVATEURS

Avant de faire l'achat d'une batteuse, hache-légumes, banc de scie, moteur stationnaire, voyez l'agent de la compagnie Forano, M. François Albert, Tél. 16-M-3, Sacré-Coeur.

ATTENTION : Pour le rembourrage et le capitonnage de tous genres de meubles : chesterfields, divans, studios, etc. Travail garanti. Adressez-vous à M. Albert Dgré, licencié, 18, rue St-Pierre, tél. : 107, Rimouski.

A VENDRE.— Quelques bons poêles usagés à très bas prix, batteries de radios en quantité. S'adresser à M. Robert Dessureault, marchand de meubles, 322 rue St-Germain, Rimouski, tél. 216.

A VENDRE.—Fleurs pour toutes circonstances : bouquets de mariées et de fête, diadèmes, cascades, couronnes et croix mortuaires. Mlle Bernadette Tremblay, 179 Notre-Dame, tél. 379-M-1, Rimouski.

NOEL ET BONNE ANNEE
 Faites faire vos cartes de souhaits et d'affaires personnelles, etc. Demandez nos prix et échantillons gratuits. Vendeurs demandés. Ecrire à J.-L. St-Laurent, C. P. 239, Baie-Comeau.

A VENDRE.— Four à pain, pétrins combinés et barattes à beurre, clôtures électriques, batteries de radio, machines à coudre, meubles, poêles usagés et réparés, etc. S'adresser à J.-A. Garon, 104, rue St-Germain, Rimouski.

ATTENTION.— M. Wellie Godin, âgé de 45 ans, désirerait un emploi comme concierge ou gardien. S'adresser à 45, rue St-Pierre, Rimouski, Tél. 485.

AVENDRE.—Boîte à musique avec cabinet "Wurlitzer" illuminé pour restaurant. S'adresser à Mme J.-R. Couture, Rimouski-Est.

A VENDRE.—Manteau de fourrure en bonne condition. S'adresser à 2, rue Tessier, Tél. 138, Rimouski.

A VENDRE.—Refrigerateur à liqueur. S'adresser à J.-T. Michaud, 3 rue Ste-Ursule, Rimouski, tél. 645.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. S'adresser à M. J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié. Case postale 39, Rimouski.

TERRAINS
 à
vendre ou à louer
 S'ADRESSER A
Albert Michaud,
 56 Avenue de l'Evêché
RIMOUSKI

L'HARMONIE REGNERA DANS NOTRE PAYS LORS-QUE'ELLE REGNERA DANS TOUS NOS FOYERS PIANOS? PIANOS? PIANOS?

Il est maintenant possible de vous procurer un piano neuf "WILLIS"
 Aussi pianos remis à neuf à prix modique

J. A. COUTURE

35, rue St-François, Nazareth, Rimouski, Qué.
 Téléphone : 394-M-8

Mesdames, Mesdemoiselles VOULEZ-VOUS ETRE BELLES?

Le personnel du SALON ROSANNE dit : vous semblerez plus jolies en adoptant un nouveau genre de coiffure.

Ce salon vous offre des solutions qui redonneront la souplesse et la vigueur à vos cheveux.

N'oubliez pas la nouvelle adresse

LE SALON ROSANNE

propriété de Mme Lionel Michaud



Tél. 41



ST-PIERRE ENR.

2 RUE ST-EDMOND

Teinturier

Nettoyeur

- NETTOYAGE A SEC
- PRESSAGE
- TEINTURE

Nos contrats de guerre étant terminés, nous pouvons maintenant mettre à votre disposition plusieurs machines modernes pour le travail de buanderie : soit lavage repassé ou humide.

Un personnel compétent et expérimenté est votre garantie. Pour plus amples informations,

APPELEZ : **Tél. 1**

RIMOUSKI

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, Jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la



Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jone et bague.

BIJOUTERIE THERRIAULT

J. Adélme Therriault, prop. 70 Ave de la Cathédrale



Le Salon Venus

Isidore DeCHAMPLAIN, prop.

Vous offre les permanentes au plus récent style :

- COLD WAVE à froid
- A LA CREME
- FEATHER CUT
- BRUSH CUT, etc.

Confiez votre permanente à des experts de réputation, 204 St-Germain, près du magasin Verreault, Tél. 215

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain

Tél. 119

SPECIALITE :

Ondulations permanentes avec fils, sans fil, ou sans machine, modèles de cheveux longs ou courts.

Confiez ce travail à un personnel expert, de réputation, dans l'art de la coiffure et méthodes techniques les plus nouvelles.



CHRYCO

Pour éviter les troubles de démarrage, insistez auprès de votre garagiste pour qu'il installe une batterie CHRYCO dans votre automobile.

ALBERT MICHAUD, distributeur

58, de l'Evêché

Tél. 622

RIMOUSKI, P.Q.

CHRYCO